
De
avec de
le
de
comme Culte secret de Vénus Genitrix

Par M. Jule

Extrait de *Revue Archéologique*, 2^e et 3^e année
Paris, 1846

Solar Anamne
CC0 1.0 Universal

Table de

1 Première Partie	4
1.1 Première Article	4
1.2 Deuxième Article	17
2 Deuxième Partie	26
3 Troisième Partie	29
3.1 Première Section	33
3.2 Deuxième Section	67
3.3 Troisième Section	84
4 Quatrième Partie	91

Table de

1	Pierre gravée.	4
2	Dirus Julius.	20
3	Planche 51.	32
4	M. A. Causei de La Chausse, Romanum Museum. C. 1., sect. 2., ed. 1. (1690) et 2. (1707), tab. 28 ; ed. 3. (1746), tab. 35. Le texte et la figure sont les éditions.	34
5	Montfaucon, l'Antiquité ex, t. 1., 2 ^e partie (1719), pl. 213, fig. 1, p. 359, 4.	37
6	Recueil d'Antiquité, t. 2., pl. 79, fig. 1., 2., et 3., p. 281 et suiv.	42
7	Real Museo Borbonico, vol. 12., t. 19. Pittura rinvenuta in Pompei nella casa di Castore e di Polluce.	46
8	Éditeur : Voy. Museo capitolino e li monumenti antichi	47
9	Fig.	52
10	Michelangelo Lanci, Trattato delle simboliche rappre- tanze arabiche. C. 3. Parigi. 1845, in-4. maj. Atlante, tav. 6.	55
11	1. Ed. Gerhard, Etruskische S Berlin, 1839, in-fol. p. 36 à 46. Pennacchische Cista.	57
12	2. Ed. Gerhard, Etruskische S Berlin, 1839, in-fol. p. 36 à 46. Pennacchische Cista.	58
13	Vincenzo Cartari, Le immagini dei Dei degli antichi. Ed. 2. Venetia, 1580, in-4, p. 373 et sui.	64
14	Vincenzo Cartari, Le immagini dei Dei degli antichi. Un autre Ed.	65

15	Sect. 1., 4.	69
16	4. Un autre (Cuperus).	70
17	<i>Harpocrate</i> Cray. ad Rhén. 1687, in-4, p. 28.	73
18	Laur. Pignorius, <i>Vetustissim tabul ne sacris gy mulacris clat ex</i> Venet., 1605, in-4. Pl. 2., dernière figure.	74
19	<i>Gemm. ant. fig.</i> , parte 2., 1707, tav. 19.	75
20	<i>Recueil</i> , t. 6., p. 262 ; pl. 81, fig. 2.	82
21	<i>Fig.</i>	88

1 Première Partie

1.1 Première Article



Figure 1 - Pierre gravée.

M. Champollion-Figeac, l'un de
royale, informé par moi que je m'occupais de recherche
pierre
niquer un cachet antique. Cette pierre qui fait partie de sa collection
n'é
tière dans laquelle il a été taillé le prouvent. Le
d'oculiste
serpentine ou en stéatite verte, quelquefois en une e
semblable brunâtre. Le cachet en que
calcédoine brûlé, d'une couleur jaunâtre, ayant dans la plus grande
partie de sa surface une teinte jaune blanchâtre, due à l'action
du feu. Il re
du côté de la face gravée, n'é
extrêmement marquée du côté o
une é
nous donnons ici la co
millimètre

peut lire gravé en lettre de 2 millimètre
 hauteur : *PUBLIUS SEPTIMIUS MACER*, sans aucun doute le
 nom du pro
 inférieure de cette face e
 milieu duquel e
 mot, comme tous le
 en lettre droite, de manière
 à devoir former une empreinte renversée. Sur le côté droit de
 l'autel, à la gauche de l'ob
 son côté gauche *PVLVS*. Au-de
 la largeur de la pierre, se trouvent le
 le
 ne peut plus lisible
 trouve une étoile. Sur l'angle supérieur gauche de l'autel e
 le signe astronomique de la terre, ou la croix ansée asiatique, un
 peu inclinée à gauche ; sur l'angle droit corre lituus.
 Celle e

ex

La fête appelée *Divalia*, que le *Fasti calendare* (Gruter. Che
 p. 133) indiquent au 21 décembre, e
 comme étant celle de la dée *Angerona*, qui e
 la po
 fermée. Le
 sur le point de savoir quelle e
 attributions. Aucun d'eux n'a songé à *Vénus*, ce qui ce
 était bien naturel, d'une part, à cause du nom de *Divia parens*, que
 Virgile donne plusieurs fois à la mère de l'Amour et d'Énée (n. 4.,
 365 ; 8., 531 ; *diva Venus* 2., 787 ; *diva creatrix* 6., 367 ; *DIVA*.
VERI, inscription chez Muratori, 57, 4) ; et d'autre part, parce

que le *Stivalia* étaient célébrés *Voluptas*, déesse
 la volupté (St. Augustin. Civit. D. 4., 8. *Voluptas*, qui a voluptate
 appellata est, 11. De voluptate *Voluptas* nuncupatur). Dans le
 cachet en question
 mot *Venus Genetrix* et le *neus et Iulus*.
 L'attitude d'Angerona et le silence qu'elle recommande, ainsi que
 son nom ob
 manière uniforme par tous les
Angerona, tantôt *Angeronia*, toute
 indiquer un culte secret de Vénus. Une autre circonstance rappelle
 également le secret recommandé aux adeptes
 cachet, tout ce qui se rapporte aux rites
 droite
 laisser lire. Il en est
 l'autel ; tout dans le culte d'Angerona annonce le mystère
 paraît même permis de croire que cette déesse
 tutélaire de Rome. Le nom intime de cette divinité, ainsi que le
 véritable nom de la ville éternelle, était un secret d'État, un mystère
 de religion ; il ne devait être connu et prononcé que par les
 Dans sa statue, Angerona est
 le
 Solin et un autre passage de Macrobe, le
 afin d'indiquer le profond silence que tout adepte
 sur son culte comme étant celui de Vénus, mère de la race énéenne
 (*neadum genetrix* Lucret. 1., 1.) et déesse
 appuyons cette opinion
 de Rome par le
 généralement reçue chez les
 l'état d'article de foi ; et d'un autre côté nous la faisons re

plus encore sur le

Nous le

parce que, selon nous, il

Dirvalia ou

Angeronalia étaient la fête de Vénus, dée

qu'on y adorait sous le nom secret et très

d'Angerona.

Plin. *H. N.* 3., c. 5, s. 9. « Roma ipsa : cujus nomen alterum dicere, arcanis criminum nefas habetur : o

fide abolitum enuntiavit Valerius Soranus, luitque mox poenas. Non alienum videtur inserere hoc loco exemplum religionis antiquae, ob hoc maxime silentium instituit. Namque Diva Angerona, cui sacrificatur

A. D. 12. Kalend. Januarii, ore obligato ob

habet. »

Solin. *Polyhist.* c. 1. « Traditur etiam pro verum magis, quod nunquam in vulgum venit, sed vetitum publicari, quandoquidem quo minus enuntiaretur criminum arcana sanxerunt, ut hoc pacto notitiam eius aboleret fide

Valerium denique Soranum, quod contra interdictum id eloqui ausus foret, ob meritum profanum vocis neci datum. Inter antiquissimas sane religionem

diem duodecimum Kalendarum Januariarum : quae diva procul silentii istius prope ob

Macrobie (*Saturnal.* 3., 9), après

lors du siège d'une ville ennemie, avaient l'habitude d'adresser aux dieux tutélaires

assiégée et de venir habiter Rome, continue ainsi : « Pro

Romani et deum, in cuius tutela urbs

Latini nomen ignotum est

nonnullis antiquorum licet inter se dissidentium libris insitum : et

ideo vetusta persequentibus quicquid de hoc putatur innotuit. Alii enim Jovem crediderunt, alii Lunam : sunt qui Angeronam quod digito ad o
 mihi videtur firmior, O
 urbis nomen etiam doctissimis ignotum e
 ne, quod spe adversus urbe
 quoque ho

»

Id. (Saturnal. 1., 10.) « Duodecimo Kalendas Januarias feri sunt Div Angeroni, cui pontifice
 quam Verrius Flaccus Angeroniam dici ait, quod angore
 rum sollicitudine
 huius de ore obligato atque signato in ara Volupi pro
 catum, quod qui suo
 patienti beneficio ad maximam voluptatem. Julius Mode
 sacrificari huic de dicit, quod po
 dicitur, promisso voto sit liberatus. »

Fe

sunt, quum angina omne genus animalium consumeretur : cuius
 fe

Plin. H. N. 28., c. 2, s. 4. « Verrius Flaccus auctore
 quibus credat, in o
 sacerdotibus evocari deum, cujus in tutela id o
 mittique illi eundem aut ampliorem apud Romano
 in pontificum disciplina id sacrum : constatque ideo occultatum, in
 cujus dei tutela Roma e

Plutarque (Qust. Roman. p. 278), en parlant de cette même superstition, ajoute qu'il était non-seulement défendu de prononcer ce nom de cette divinité tutélaire de Rome, mais encore de dire

ou de chercher à savoir (ζητεῖν), quel était son sexe. Il mentionne aussi la punition de Valerius Corvus.

Varro, *De lingua lat.*, l. 4., p. 46, ed Bip. « Intra muro porta Romanula, quæ ad Volupi sacellum. »

Id., *ib.*, l. 5., p. 58. « Angeronalia ab Angerona, cui sacrificium fit in curia. »

Orell. *Inscr.* 2., p. 410. *Verrii Flacci fasti præn.*, Decemb. 21. « Feri divale

Ab de Angerona, bien loin de venir d'angere, d'angina ou de toute autre racine latine, me semble d'origine asiatique. C'est nom de quelque Vénus orientale, comme l'At ou l'At de

race énéenne, elle est émigration après dieux Penate cape sacra manu, patrio, n., 2., 717; sacra suo, *ib.* 293; *Id.*, *precor*, ne comite, *Ov. Métam.* 15., 861) qu'Énée, avant de songer à emporter toute autre chose

Il était on ne peut plus naturel qu'Énée et ses pré-patrique Penate, n., *loc. cit.*; *Id.* *patrii indigete* *Georg.* 1., 498) à la fondation et aux dieux de Rome.

C'est C'est (Goltz. *Numism. Cesaris*, 6., 1-3, 2., 24. *Morell. Fam. rom. numism.*, Jul. 1., V et M. *Riccio*, *Monete delle famiglie di Roma* 22., Julia 8), l'image de cette déesse

sur le do
 dieux qui sont re
 Vénus Victrix ailée et le casque en tête, mais surtout reconnaissable
 par un bouclier dont plusieurs cercle
 circonférence, bouclier tout à fait identique à celui que porte cette
 Vénus (Goltz. 7., 13 et 17. Mor. Le Ricc. 43., Le
 Je n'ignore pas que dans cette figurine on a voulu voir le Palladium.
 Ce n'e
 2., p. 344 et 346, ed. 3.) au nombre de ceux qui ont ado
 o
 d'une manière po
 par Uly
 par Énée. Le
 affirmer que son premier soin fut de mettre en sûreté se
 Pénate
 autre côté, Vénus Victrix et Vénus Genitrix, comme nous e
 le prouver plus loin, sont identique
 cette Vénus orientale apportée en Italie par le
 pourrait avoir pris naissance et avoir été secrètement pratiqué
 d'abord en Lydie. Ou bien encore le vrai nom de cette divinité,
 devenue la dée
 de my
 prêtre
 racontent Macrobe et Pline. Ce qui tendrait à nous confirmer
 dans cette o
 rapporte Macrobe (Saturn. 1., 12), le nom grec et latin de Vénus
 n'existait pas ; cela forme un contraste frappant avec la croyance
 si ré
 à cette dée *Sed ne in carminibus quidem Saliorum Veneris*

ulla, ut ceterorum de

consentit affirmans nomen Veneris ne sub regibus quidem apud Romano

» Ce passage encore nous paraît prouver que le culte de Vénus, importé de l'Orient avec le de

tenait secret afin de donner le change sur la véritable religion de l'État. Plus tard seulement on y sub

d'Angerona et de Volupia, en s'arrangeant toutefois de façon à ce qu'on ne découvrit pas l'identité my

rendre ce secret impénétrable et empêcher la profanation d'un nom d'où dé

de

l'imprudent Valerius, racontée par Pline et Solin. Il

pas moins consacré à cette divinité de

de Angeronalia, qu'il

le temple de Volupia, autre nom de Vénus. Comme Fe

etc., ignoraient le culte secret de cette dée

ait cherché à la définir de manière

dériver son nom de angere, le angina. Scaliger (ad Varr.

5., p. 58) voulut même, par une transpo Angenora pour

Angerona), le faire venir de angere ora, à cause de la manière dont elle était re

avec celle du dieu du silence. Pour moi, bien que je ne me pique pas d'être grand étymologiste ni très

je ne puis m'empêcher de trouver un rapport d'assonance entre le A et Angerone. Or, A ou « A ,

divinité de Sidon, » (1. Reg., 11, 5) e

à A que Cicéron (de Nat. Deor., 3., 23) déclare être une

Vénus syriaque. On trouve aussi (Goltz. August. nomism., 10.,

116, 54., 17; Che

une monnaie ayant d'un côté la tête d'Auguste et de l'autre celle de Vénus Genitrix, avec l'inscription : ΘΕΑΣ ΣΙΔΩΝΟΣ. D'après Hérodote (1., 131) Vénus Uranie était adorée chez le

sous le nom de Mylitta, chez le

(lisez : comme 3., 8, *Atlat*, la nuit, le ciel étoilé). A A

Syrie, elle avait, selon le même auteur (1., 105), son temple le plus ancien. Ou dire de

à Chy

ἐντεῦθεν ἐγένετο), ce qui

e

sur le cachet de Se

aussi par de

εόντες) de cette même Syrie. On

pourrait probablement poursuivre plus loin cette connexité du culte d'Angerona et d'une Vénus orientale ou phénicienne. Peut-être même

ce

cette Vénus phénicienne chez le

Pour moi, il m'e

de dévelo

et de quelle manière, par le

ansée asiatique, ajoutée comme symbole sur le cachet, me semble donner plus de vraisemblance à cette conjecture. J'abandonne sur ce point toute e

spécialement occupé

Fe

établissent, prétendent que le nom avait été impo

qu'elle eut sauvé le

d'e

mais cette particularité ne fournit qu'un argument extrêmement conte

même avant de s'être adre

avoir invoqué cette dée

fortuite entre Angina et Angerona, et à cause du sens suppo
de ce dernier mot. Sa vraie signification, ainsi que le
réelle

Le nom lui-même et le

passée

en faveur de l'idée que nous avons ado

inscriptions et le

Angerona, d'après

une Vénus d'origine orientale, devenue dée

de Rome. Plus tard, après

son culte y fut solennellement, mais my

le prouve la pierre gravée inédite qui fait le point de dé

recherche

continué o

(*Volupi sacellum*, Varr., Macrob., *sacellum Angeron*, Solin), dans

le même but de superstition religieuse, pour ne pas attirer par

tro

peur qu'arrivant à reconnaître le vrai nom de la dée

l'entraînassent loin de la ville. Voilà pourquoi, même au temps

de toute la force et de toute la grandeur de Rome, après

temple de Vénus Genetrix fut achevé, le nom d'Angerona ne parut

point dans le

ade

prêtre de la dée

droite

une empreinte tro

l'identité d'Angerona avec Vénus, protectrice de Rome.

Maintenant que nous avons e
qui ont un rapport direct avec le
et qui pour cela sont gravée
conséquent à former une empreinte renversée et difficilement lisible,
passons aux symbole
prêtent à une interprétation qui, sans être forcée, invraisemblable,
soit en harmonie avec le sens que nous venons de trouver dans
le

D'abord, l'étoile nous re
(He), d'après
dée

d'elle-même à l'e

tête de Cé , sur une de se

1. Mor. Jul. 2., 4. Ricc. 23., 21). Ce symbole doit ex
filiation avec la dée
quelque

se voit fréquemment sur de

ou de loin à son culte. On ne doit pas être étonné de la voir sur
de

2), ou de celle de Cé

46-48. 23., 5. 33., 7 et 9, et passim), et d'Auguste avec l'é
Divi Filius (Goltz. Aug. 27, 1 et 3).

Mais souvent même on rencontre cette étoile dans de
tance

julienne, de manière à faire croire, comme nous l'avons dé

Vénus était regardée comme étant liée intimement aux affaire
ré

sur de

Id. Es. 33., 7, 9 et passim).

En général, on trouve ce symbole joint aux noms de personnage

qui ont rempli le
 du re
 le culte de cette dée
 dans tout ce qui concernait le
 une monnaie de Marc-Antoine (B. 35., 12), avec l'inscription : M.
 ANTON. M. F. M. N. AVG. IMP. CER. On y voit un autel ou
 tré *lituus*, de l'autre côté le *simpulum*
 ou *simpurium*, et au-de
 de l'autel sont placé
 tourterelle
 C'e
 à cause de leur petite
 manière dont il
 de
 cette dignité n'a d'ordinaire pour attribut qu'un seul oiseau qui en
 outre e
 reconnaissable pour un coq. Il en e
 donnée
 admettent de
 Sur une seule médaille de Le
 et 27., 1), on voit deux oiseaux plus grands, mais qui évidemment,
 par leur forme et leur attitude, re
 genre de
 nourriture, ce qui dé
 sait que le
 ou moins d'avidité avec laquelle ce
 revenir à la médaille de Marc-Antoine, elle me semble prouver
 le rôle important que Vénus jouait dans le
 de Rome ; d'ailleurs, cette médaille méritait d'être mentionnée, à

cause de son analogie avec le cachet de Se
trouvé une monnaie d'Auguste semblable (Goltz. Aug. 27., 1), sur
laquelle e

pré Id. Es.

22., 5) nous paraît digne de remarque. Son revers porte au milieu
la même étoile ; mais cette étoile e

en outre entourée d'ornement

duquel on lit : M. ANIL. M. F. Q. N. LEPIDVS. PRÆF.

VRB. Dans cette occasion, il s'agit d'un fonctionnaire étranger à
la famille julienne, n'étant revêtu d'aucune dignité sacerdotale, mais
chargé de fonctions administratives

doit faire allusion à cette divinité tutélaire de la ville de
colline

Genitrix, origine de la race énéenne par qui Rome fut fondée ;
en un mot, cette dée

d'Angeronia. Cette suppo

blance, si l'on considère la face de cette même médaille¹ (22., 2).

Elle porte la tête de la dée

nous avons vu à Vénus Victrix, avec la légende : ROMÆ.

Pour le cachet qui fait le sujet de cette dissertation, on pourrait
donc, à la rigueur, se borner à voir dans l'étoile celle de Vénus, et
l'ex

pas. Mais elle e

dans la prochaine livraison.

1. Nous employons indistinctement le médaille et monnaie, n'ayant pas
eu le temps de rechercher chaque fois s'il s'agissait de
d'ailleurs, pour notre sujet, était parfaitement indifférent.

1.2 Deuxième Article

Loin d'être une étoile simple, comme dans le médaille bien gravée comme le re particularité remarquable, particularité qui ne se rencontre pas dans l'effigie habituelle d'He son diamètre vertical, on voit de (lemnisci dans le passage de Servius que nous citerons). Il assez régulièrement rangé haut en bas, et dans la partie supérieure leur nombre e On ne peut méconnaître que cette modification donne à cette figure l'aspect d'une comète. Cette circonstance m'a conduit à penser qu'il s'agit dans l'e prouver, qu'après un seul le culte de Divus Julius et de Venus Genetrix, à laquelle il avait le premier consacré un temple. Le nous faisons suivre le célébré placé au rang de par cette raison l'image de Cé au-de

Sueton. *Cs.*, c. 88. « Ludis, quo Augustus edebat, stella crinita per se exoriens circa undecimam horam : creditumque e Csaris in coelum rece additur stella. »

Senec. *Natural. qust.* 7., 17. « Comete Julii, Veneris ludis Genetricis, circa undecimam horam diei emersit. »

Plin. 1., c. 24 et 25, s. 23. « Comete
colitur in templo Rom, admodum faustus Divo Augusto iudicatus
ab ipso : qui incipiente eo apparuit ludis, quo
Genitrici, non multo po
instituto. Namque his verbis id gaudium prodidit : (Iis ipsis ludorum
meorum diebus, sidus crinitum per se
sub Se
horam diei, clarumque et omnibus e terris conspicuum fuit. Eo
sidere significari vulgus credidit, Cesaris animam inter deorum
immortalium numina rece
capitis e
in publicum, interiore gaudio sibi illum natum, seque in eo nasci
interpretatus e

Jul. Ob , c. 128. « Ludis Veneris Genitricis, quo
collegio fecit, stella hora undecima crinita sub Se
exorta convertit omnium oculo
apparuit, Divo Julio insigne capitis consecrari placuit. »

Serv. ad Virg. Ecl. 9., 47 : Ecce Dioni proce
« Cum Augustus Cesar ludo
stella apparuit : ille eam e
Macer circa horam octavam stellam amplissimam quasi lemniscis
coronatam, ortam dicit ... I
voluit, eique in Capitolio statuam super caput auream stellam
habentem po Cesaris Emitheo. Sed
Vulcatius aruspex in concione dixit, cometen e
Hoc etiam Augustus in libro secundo de memoria vit su complexus
e

Dio Cassius, qui raconte à peu près
que nous venons de citer, ajoute qu'en raison de l'apparition de cet

astre, qui fut regardée comme un prodige, Octavien érigea, dans le temple de Vénus, la statue de Cé
au-de

2

Coute
mentionnée par Pline, me font croire que le culte de Venus Genitrix et de Jule
la comète gravée sur notre cachet en e
parlent Virgile³ et Horace.⁴ Je sais que le
ex
me paraît tro
Porphyryon et Acron. Le premier dit : *C. Esaris stellam dicit*. Le
second cite seulement le vers de Virgile, en le faisant précéder de
mot *Ubi Virgilius*. La brièveté de ce
que cette croyance, généralement accréditée, faisait autorité et rendait
inutile

Si nous joignons aux considérations précédente
la famille julienne, où le nom de Cé
il ne nous semble plus y avoir aucun doute au sujet de l'ex
que nous avons donnée de ce signe. Quant à ce
le
dans le
aussi plusieurs ; nous avons cru devoir en faire re
de

2. *Dio Cass.* 45., 7. Χαλκοῦν αὐτὸν ἐς τὸ Ἀφροδίσιον, ἀστέρα ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς ἔχοντα, ἔστησεν.

3. *Ecl.* 9., 47 : *Ecce Dionis proce*

4. 1., *carmin.* 12, v. 46 :

Micat inter omne

Julium sidus, velut inter igne

Luna minore.



Figure 2 - *Divus Iulius*.

Elle porte la tête laurée d'Auguste tournée à gauche, et sur le revers la comète avec la légende *Divus Iulius*. La queue de la comète e

grand nombre d'étincelle *lemnisci*, (Serv.) réunie
partie supérieure de l'étoile dans la pierre gravée de la collection
de M. Champollion, s'ex⁵ :

« Cometas Græci vocant, no
comarum modo in vertice hispidas. Idem pogonias, quibus inferiore
ex parte in speciem barb long promittitur juba. » Il en ré
que le

direction de leur crinière. L'astre de Cé
en haut. D'après

aperçurent en Orient, comme un signe précurseur de la naissance
du Christ ; mais cette o

de Plin⁶, d'après
ce phénomène céle

à l'ère chrétienne. Cette é

plus précise par l'indication que fournissent Plin, Suétone, Dio
Cassius et Jul. Ob

jeux célébré

5. 2., c. 25, s. 22.

6. Loc. cit. : *Incipiente Augusto, non multo po*

l'an de Rome 710 ou l'an 44 ayant J. C., l'année même de la mort de Jule

Le second symbole que pré
lituus, bâton sacré tro
Bien qu'il fût l'attribut spécial de
dans d'autre
d'un ordre différent. De là vient qu'on le trouve sur le
de tous ceux qui ont été revêtus de la dignité pontificale, comme,
par exemple, de Jule
toujours ce
MAB. Cet insigne se trouve également sur le revers d'une monnaie
d'Auguste⁷ qui porte cette inscription : LITVVS FLAMEN
MARPITALIS. Ce prêtre e
donc bien naturel que le bâton augural se retrouve sur le cachet
d'un Flamen Divalis, dignité dont le

Il nous re
avouerons que sa signification e
que celle de
astronomique qui, de no
ø) ou à
celui de Vénus (♀) renversé, ou encore à la croix ansée asiatique. Du
re
remontent, d'après⁸ aux Grec
croix ansée indique un culte de Vénus originaire de l'Orient, où il
était très
le
d'impo
ce dans la famille de

7. Goltz. August. 71., 11; Morell. Cornel. 2., 7; Riccio Cornel. 33.

8. Hist. de , 3., 371 et suiv.

à la croix ansée, le
nombre d'e
a une configuration particulière qui se trouve fréquemment, et avec
une forme exactement semblable, sur le
la croix y e
direction de la croix re
que dans le
par la suite on a varié sa po
que la croix regardait en haut ou en bas, le symbole aurait ainsi
changé de signification, sans ce
Vénus. Quoi qu'il en soit, de
dée
consacrée ; elle y avait plusieurs temple
divine mère d'Énée le nom de Dea Cy . On ne trouvera donc
pas extraordinaire si, sans entrer dans d'autre
interdisent et le manque de temps et no
en archéologie, nous nous bornons à émettre l'o ♀,
encore usité de no
re cuprum, appelé d'abord s cy),
n'e
l'île de Cy
à défaut d'autre, a été renversé pour dé
aussi que ce rapprochement aura été un moyen d'indiquer le peu
de distance qui sé
ansée de cette forme particulière sur le 9 e

9. Cette croix ansée se trouve principalement sur une série de monnaie
d'argent dont le
le duc de Luryme
m'assurent de
Je

une pré
et ce symbole ont été importé
obliquement sur la gauche de l'autel il e
croix ansée cy
placée ici comme l'un de

D'aprè

sé

lius Macer, *Quatuorvir monetalis* de Jule
710,¹⁰ était en même temps *Flamen dialis*, c'e
célébration de
manière plus détaillée, quel était ce personnage et quelle
se

il nous e

pourraient bien avoir toujours été choisis, du moins de
de Cé *Flamine* ou prêtre
que, sous leur surveillance, l'appo
mulacre

pre

sens de la religion d'État et d'empêcher la profanation de ce secret
suprême, sur lequel elle re

La face po

ligne

point d'intersection, ce qui, joint à la forme particulière de la
circonférence de la face plane, indique que la pierre était de
née à être sertie dans le châton d'une bague. Toutefois le volume
considérable de la pierre suffit pour donner à penser que cette
bague ne pouvait être portée que dans de

prochainement, jettera également une vive lumière sur ce sujet.

10. *Riccio*, p. 207, 10.

et solennelle
 part étaient conservée
 consacrée¹¹ ;
 là le Flamen pouvait le
 En ré
 pro
 qu'à Rome on vénérât très
 secret une Vénus, dée
 Diva, et dont le nom fut d'abord déguisé sous celui d'Angerona,
 de Voluptas et de Dea Roma. A une é
 C'é
 à tous le
 dée Venus Genetrix et Victrix. A
 C'é
 en partie dans de
 même de Vénus. On continua, toutefois, à maintenir dans le plus
 impénétrable secret la véritable signification de
 et de Voluptas, et leur identité avec ceux du Genius Urbis et de
 Vénus. C'e
 devait re
 la profanation de ce my
 le
 était prêtre de ce culte, Flamen divalis, et c'e
 se servait pendant se
 Lorsque M. Champollion eut la bonté de me le communiquer, je
 n'en fis d'abord l'ob
 connaissance et qu'il m'autorisa à publier. Me

11. Plin. *H. N.* 37., 1., 5. *Esar dictator sex dactyliotheas in de Veneris
 Genitricis consecravit.*

point d'aller au-delà de la de
 curieux et unique dans son genre. Mais avant de la publier, je
 demandai à M. Raoul Rochette, si le
 de me
 et connue
 la pierre gravée, ainsi que ma note ex¹² et m'affirma
 que ce
 m'engagea même à le
 donné de plus grands dévelo
 e
 à un encouragement aussi flatteur pour moi, et je me pro
 de faire suivre la de
 plus complète
 e
 au moins partiellement, dans le prochain volume de ce Journal.
 Qu'on veuille bien l'accueillir avec indulgence, comme l'œuvre d'un
 homme qui n'a pu y consacrer que se
 d'où il suit que se
 certaine précipitation et de sa connaissance imparfaite du terrain
 étranger sur lequel il se trouve. Si dans ce
 citations soit inutile
 de
 versé
 et remplir le
 imperfections.¹³

12. Je suis redevable à ce même savant de la communication de plusieurs ouvrages
 qui contiennent de *Museo Borbonico*
 et le *Prodromus* de M. Gerhard.

13. À la ligne 22 de la page 637, le mot *ailée* se trouve placé par erreur.

2 Deuxième Partie

Nous
développons
sa nature et son plan, ne comportant pas l'insertion textuelle d'un
travail aussi étendu, nous avons, quant à présent
d'en supprimer la seconde partie que nous nous ré
publierons plus tard. Mais, afin que dans la suite de ce mémoire
certains passages
nous croyons utile de leur pré
senter
la
partie.

1. Il existait à Rome un culte secret et très ancien de Vénus,
probablement institué par Énée, culte dont le Penates, c'est-à-dire
le Dio Penates, semblent avoir été l'un des
points. point encore, cette déesse Voluptas
et d'Angerona.
2. Cette Vénus, d'origine orientale, avait de nombreux rapports
avec Cybèle. Comme celle-ci, elle déesse
de la nature, et surtout la re
3. On l'avait figurée primitivement avec le
sexes Vénus Androgyné qui, dans le principe, a
été la divinité tutélaire de Rome, ne
forme d'Angerona.
4. Plus tard elle reçut le nom de Venus Genetrix, dans le double
sens de Mère de la race Énéenne (Genetrix neadum¹⁴), et de

14. Lucret. 1., 1.

dée
Cé

γενέτειρα, γενέσεως ἑφορος¹⁵). Julie

5. En instituant ce culte, il e
moins autant par de
sentiment religieux.
6. *Venus Genitrix* et *Venus Victrix* sont identique
7. L'une et l'autre ne sont également rien autre cho
divinité tutélaire de Rome (*Dea Roma*, *Genius Urbis*, *Genius Po*
), dont le nom véritable et primitif
était tenu dans le secret le plus inviolable. Le sexe même de
cette divinité protectrice était entouré de my
l'être d'autant plus facilement qu'elle avait été d'abord adorée
sous une forme bisexuelle.
8. Le culte de *Vénus* étant la religion de l'État, et devant néan-
moins re
de
le
nus, quand elle figurait comme dée
conservait l'un de
de la divinité qui servait à la déguiser.
9. Parmi le
caducée, la corne d'abondance, le serpent, etc., n'ont pas été
jusqu'ici pris en considération comme il
10. Pour re
taine *Fortuna*,
Salus, *Clementia*, *Concordia*, *Libertas*, le
taient également le
11. Le *Triumviri* et *Quatuorviri monetale* semblent avoir été

15. *Schol. Aristo*

v. 52.

choisis parmi le *Flamine* ou prêtre
Angerona, afin qu'il
règle
l'ap-
dieux. P. Sé
Cé

12. A
dérable dans la religion primitive de
13. Le culte de Cé
Genitrix.

3 Troisième Partie

Jusqu'ici, tout en nous éclairant de
numismatique dans le
culte de Vénus et de la dée
ex

puisée
de

et voici la raison qui nous a fait agir ainsi. Il était infiniment
probable que leur ex
serions pas parvenu à éclaircir le
o

que le mot de cette énigme e
somme

considérer comme po
ont re

dit à leur occasion le
confirme l'o

de ce
recherche

Nous laissons ab
cachet de Sé

notre incompétence, et nous nous garderons d'autant plus de nous
prononcer que de
ce cachet par de
cette que

Quand bien même cette pierre gravée serait l'œuvre d'un faussaire,
il re
a fallu recourir à de

semblable
sacrifice offert chaque année par le
la chapelle de Volupia, et de
nous avons rapportée
sur l'identité de cette divinité avec Vénus et sur le culte secret de
celle-ci comme dée
dé
monument
leur a manqué, nous e
aussi complètement que po
S'il nous échappe de
le

Pour procéder avec méthode et clarté, nous diviserons ce
ment
ceux où Angerona, reconnaissable par son sexe et par son ge
qui commande le silence, n'offre point, à l'exce
ou de la manière dont se
qui puissent mettre en évidence son identité avec Vénus.

Dans un second groupe, nous réunirons le
où l'on ob
un ou plusieurs attribut
Vénus-Cybèle.

Une troisième section enfin embrassera le
de
ou d'Harpocrate, mais qui, selon nous, permettent de reconnaître
cette ancienne Vénus masculine,¹⁶ formée par le dédoublement de

16. *Macrob. Saturn.* 1., 8. *¶*
lentemque deum Venerem, non deam. Signum etiam e
corpore, sed ve

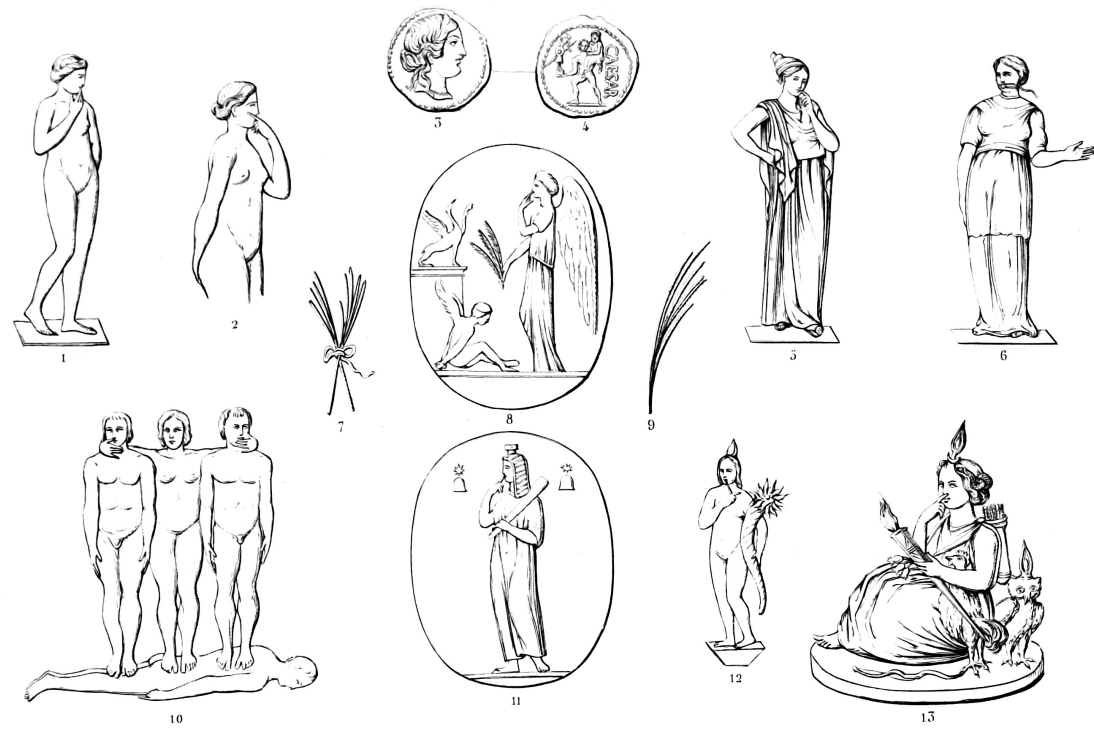
Pol.

la Vénus Androgyné ; car la première, de même que la seconde
et Angerona, comme nous l'ex
tard réunie
nous serons forcé de placer une série d'image
étrangère
forme dubitative, que de le
au moins nous n'aurons négligé aucune de
que

Autant que cela se pourra, nous classerons le
chaque division par ordre chronologique.

eandem marem ac feminam e

Ἀφρόδιτον appellat.



Garnier del et sculp.

Figure 3 - Planche 51.

3.1 Première Section

Monument

attribut

1. (Pl. 51, fig. 1.) De La Chausse re
Angerone qui place l'index de la main droite sur sa bouche fermée.
Ce
sont arrondis avec grâce, et dont la chevelure abondante e
rangée comme on le voit ordinairement sur la tête de Vénus que
re¹⁷ Enfin, si l'on compare cette
Angerone avec ce
sible d'en méconnaître la grande re
le do
il sera que¹⁸
Si le bras droit, au lieu d'être élevé pour inviter au silence, avait
une autre po
celle d'une Vénus. Le
figure, bien que Caylus leur ait donné de
ab
comme la dée
Il la déclare, toutefois, la divinité tutélaire de Rome.

17. Julia : Riccio 6, Morell. t. 1, 8.; R. 7, M. 7., N; R. 8, M. 5., M; R. 10, M. t. 4, 1.; etc. Voy. notre pl. 51, fig. 3.

18. Voy. ci-de

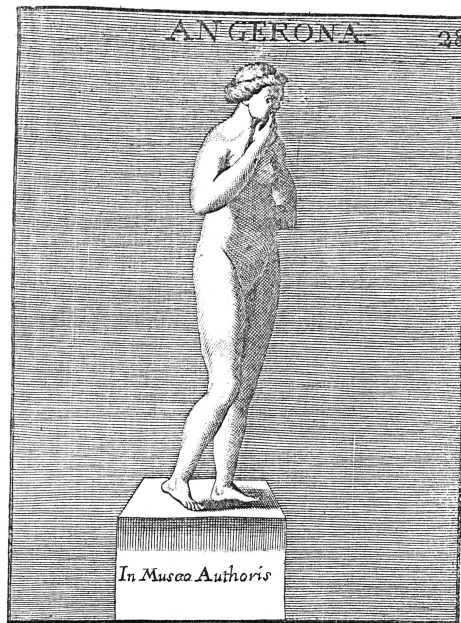


Figure 4 - M. A. Causei de La Chaussée, *Romanum Museum*. T. 1., sect. 2., ed. 1. (1690) et 2. (1707), tab. 28 ; ed. 3. (1746), tab. 35. Le texte et la figure sont le

2. (Pl. 51, fig. 5.) Montfaucon a fait graver trois figures. La seconde est la première seule appartient à notre première section. « Angeronie, » dit Montfaucon, « est chez la première, et la plus belle figure que nous en donnons, a une coiffure extraordinaire, et est aux images de bandeau roulé en spirale autour de phrygienne ou au moins orientale. Le à quelque distance au-dessus au sommet. Cette figure est par Caylus, et dont il sera que

e

six pouce

l'artiste en po

la coiffure en particulier ; mais le de

de droite à gauche, sans doute par une erreur du graveur. La
dée

main gauche, qui, par le renversement, se trouve être la main
droite, e

prouve encore que la figure e

gauche sur sa bouche fermée, tandis que sur le

par une mimique beaucoup plus naturelle, l'index de la main droite
sert pour dé

que dans quelque

¹⁹ où la main droite,

pré

symbolique, ne peut en même temps faire le ge

19. Voy. ci-de

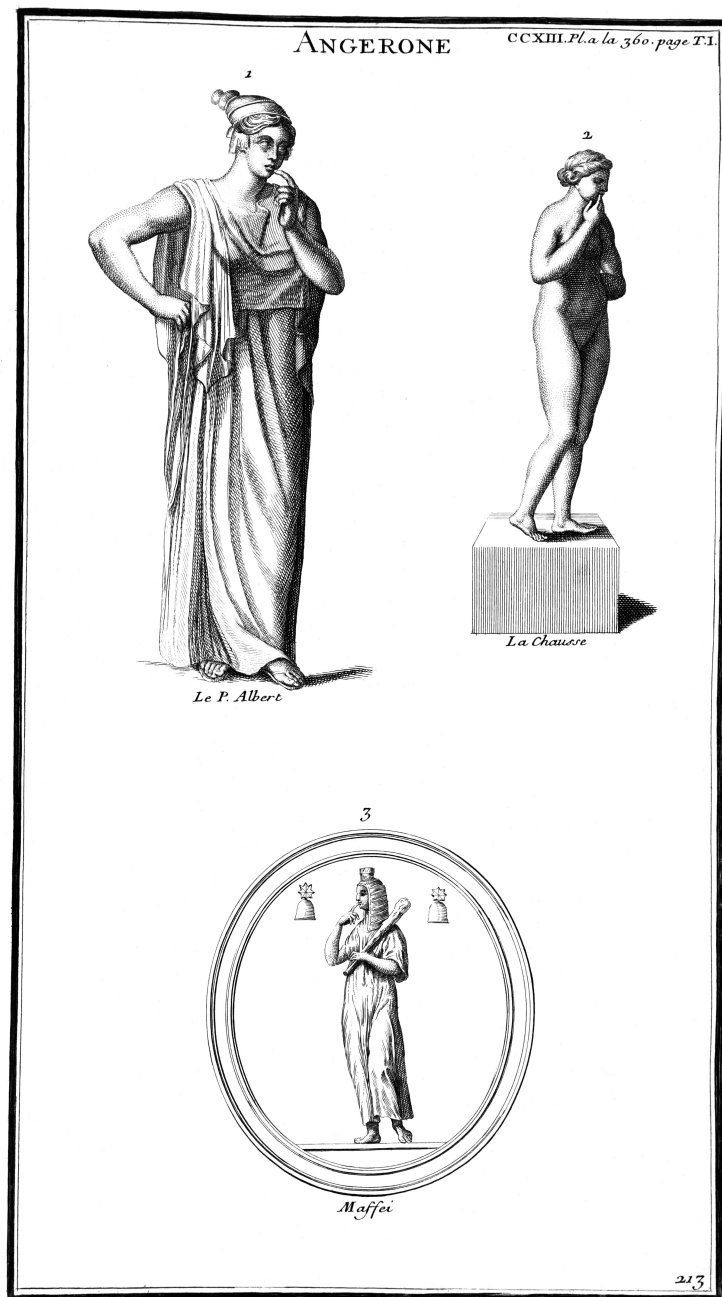


Figure 5 - Montfaucon, *l'Antiquité ex* , t. 1., 2^e partie (1719),
pl. 213, fig. 1, p. 359, 4.

Nous joignons ici la partie e
 donne de cette gravure.²⁰ « On pourrait regarder cette figure
 comme l'emblème d'un silence particulier qu'on avait intérêt de
 recommander ; ce pouvait être le silence sur le
 secret si néce
 gorge de la dée
 soutenir le mantelet qui recouvre la tunique. ... La tunique ou le
 vêtement de de
 cette circonstance peut être néce
 n'e
 commune pour le temps auquel l'ouvrage a été fait ; elle conserve
 une sorte de rapport avec celle de plusieurs figure
 plus ancienne

« Hauteur six ponce

Tous ce

le nom, sont aussi rendus, et même plus exactement, dans la gravure
 de Montfaucon.²¹ Il e
 de cette statuette qui, d'aprè
 cabinet du père Albert. C'e
 que l'identité n'a pas été reconnue par un ob
 que Caylus ; peut-être aussi a-t-il été induit en erreur pour avoir
 fait la comparaison seulement d'aprè
 dimensions de la statuette sont diminuée
 que le
 de la petite
 il ne portait qu'un médiocre intérêt à cette Angerone, dont le

20. *Recueil d'Antiquité*, t. 4., pl. 72, fig. 2, p. 229.

21. Voy. notre pl. 51, fig. 5.

sujet, comme nous verrons plus loin,²² lui paraissait inintelligible ;
il n'y a donc rien d'étonnant qu'il ne se soit pas aperçu de la
négligence du graveur de Montfaucon. Quand bien même notre
remarque sur l'identité de ce
re

La re
sence de la ceinture, signalée par Caylus, caractérise principalement
cette dée
avec o²³ et voulant²⁴
même faire croire à une certaine re
affectait de se ceindre négligemment,²⁵ ce qui lui valut, de la part
de Sylla, l'é
garçon à la ceinture mal serrée.²⁶

3. (Pl. 51, fig. 2.) Caylus a figuré deux autre
d'Angerona. Toute
avons décrite (1.), en ce qu'elle
de leurs mains affecte une po
la plus grande re
nudité complète, le
abondante, dont l'arrangement e
l'image de Vénus sur le
de la main gauche sont appliqué
droite se trouve po²⁷
et comme dit Caylus, « sur la partie diamétralement o

22. Sect. 2., 4.

23. Dio Cass. 43., 43. Τὸ ὅλον τῇ γε Ἀφροδίτῃ πᾶς ἀνέκειτο.

24. Ibid. Καὶ πείθειν πάντας ἤθελεν, ὅτι καὶ ἄνθος τι ὥρας ἀπ' αὐτῆς ἔχει.

25. Ibid. Τῇ δὲ ἐσθῆτι χαυνότερα ἐν πᾶσιν ἐνηβρύνετο. Sueton. Cs. c. 45. Cingebatur
fluaciore cintura.

26. Suet. ibid. Sull dictum, ... ut male princtum puerum caverent.

27. Voy. notre pl. 51, fig. 2.

la bouche. » Quant aux extrémités
partir du tiers moyen de
du texte de Caylus : « Ce fragment de la même divinité prouve
que l'usage en était fréquent chez le
qu'on lui a donnée n'était pas ab
précédente était l'image d'un enfant ; celle-ci re
personne. Le de
ce
singularité
n'e
pouce et demi de hauteur. »

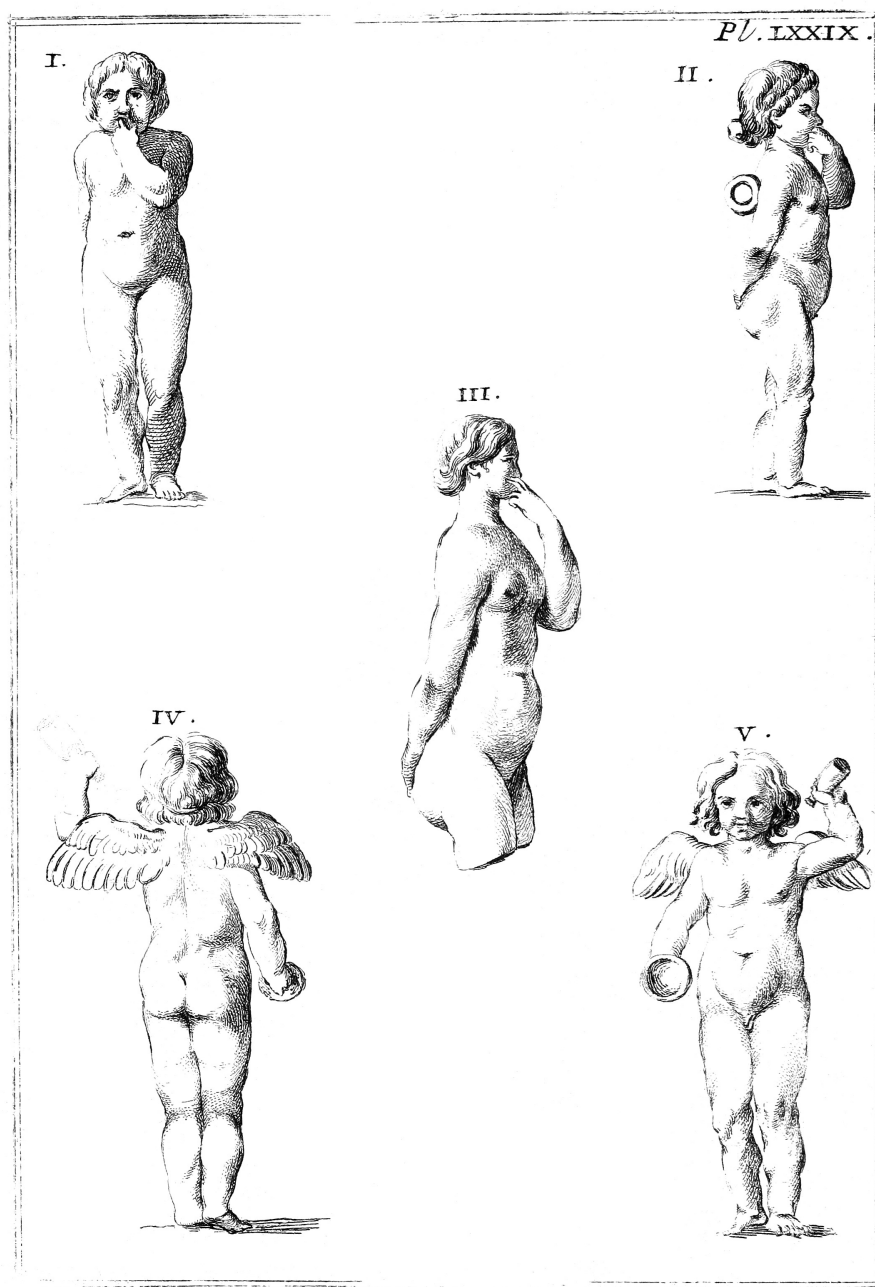


Figure 6 - *Recueil d'Antiquité*, t. 2., pl. 79, fig. 1., 2., et 3., p. 281 et suiv.

La po
 même que celle du bras gauche de la statue décrite dans le 1., ne
 me semble pas être l'effet du hasard ou du caprice. Puisque nous
 voyons cette attitude dans plusieurs monument
 localité
 signification cachée. Vénus, en Orient, a été figurée primitivement
 hermaphroditique, sans doute pour indiquer, que l'amour phy
 n'e
 but le 28 Cette
 image androgyne était la ré
 nature, si ré
 et châtiée
 et de Gomorrhe. Voici pourquoi le $\chi\tau\epsilon\iota\varsigma$, et non le phallus, e
 figuré à côté de cette Vénus bisexuelle sur un monument curieux
 appartenant actuellement à la Bibliothèque du Roi, et décrit par M.
 Lajard, son premier pro
 Mémoire.²⁹ C'e
 suppo
 ex
 Anadryomène, et cache entièrement avec une de se
 o
 Aujourd'hui encore, par de
 religieux mettent la pudeur à ne pas se dé

28. Comparez sous ce rapport l'important passage de Codinus, cité dans la note
 4 du 1. de la sect. 3.

29. *Nouvelle* , publiée
 gique, t. 1. Paris, 1836, p. 161 et suiv. F. Lajard, *Mém. sur la Vénus orientale*
androgyne. J'avais dé
 portante pour mon sujet, lorsque j'eus connaissance de ce beau travail qui me
 permit de me dispenser de la continuation de ce

le

né

30

4. Le sujet de

31

par sa nudité complète, son attitude, la po

par l'application de

bouche, et par la manière dont la chevelure, trè

offre la plus parfaite re

décrire. Elle n'en diffère que par le

figure d'une toute jeune fille, ce qui la rend semblable à l'Angeronia

re

³² La main gauche e

bouche avec un effort plus marqué dans cette statuette que dans

la précédente. « La belière, » dit Caylus, « qui la met au rang de

amulette

morceau ne peut être plus complète. Cette figure a été trouvée, il

y a peu de temps, dans le

prétend, par Caligula, à l'entrée du port de Boulogne-sur-Mer.

Quelque

sentiment de ceux qui regardent cette ville comme l'ancien port

Icius.

« Ce petit monument e

romaine, qui tire son origine de l'Harpocrate égypte

fait mention de la fête qui se célébrait à l'honneur de cette dée

Il semble ce

qu'une allégorie. Mais ce qu'il dit ensuite du silence que le

gardaient par superstition, touchant la dée

dont il

30. M. Brayer, *Neuf années*
et passim.

. Paris, 1836, in-8, t. 1., p. 183

31. *Recueil*, t. 2., pl. 79.

32. *Voy. sect. 2., 1., et pl. 51, fig. 13.*

Angerona. Il paraît même qu'elle était l'emblème et la figure de ce
secret.³³ ... Montfaucon a fait graver trois images
différentes
l'autre main et
n'est

sur la partie diamétralement opposée

« Cette figure est Elle est
hauteur, et du poids de cent vingt et un grains. »

5. M. Bernard Quaranta, dont la science archéologique de
la mort récente, ne
Pompéi dans la maison de Castor et Pollux. Il le décrit avec soin,
et après
sur l'avantage qu'il y a à savoir se taire à propos
que, s'il n'est
au moins doit-elle ne
méconnaître Angerona, dont l'extérieur rappelle encore ici celui de
Vénus. C'est
riche et élégante, laisse à découvert le
grande partie de la poitrine et le
De la tête il n'existe plus que le menton et la lèvre inférieure,
au-devant de laquelle est
dans la position
contact immédiat avec la bouche, comme dans le
que nous avons décrit

33. On a vu, 2., n. 3, que dans le t. 4. Carylus est
fort juste ou l'a oubliée.



Figure 7 - Real Museo Borbonico, vol. 12., t. 19. Pittura rinvenuta in Pompei nella casa di Castore e di Polluce.

CXXXVI



G. Bossi del. e inc.

ANGERONA ovvero **POLINNIA**
Già nel Teatro di Belvedere al Vaticano

Figure 8 - Éditeur : Voy. Museo capitolino e li monumenti antichi

Sur la même planche, au-de
 truie couchée sur le côté gauche, avec trois patte
 de libre que le pied droit de derrière. À gauche de cette truie sont
 appuyée
 croix, et nouée
 dernier tableau ne fait pas partie du tableau supérieur ; mais nous
 somme
 formé une e
 S'il
 moins rapproché de l'autre, comment se ferait-il que, seul
 tant de tableaux qu'on a rencontré
 Pollux, il

Dans une note fort étendue, M. Quaranta indique le
 usage
 en général. Mais ce qu'il ignore, c'est
 cette A
 time la truie, qui lui était consacrée. Plusieurs auteurs l'affirment
 po
 Pamphylie, sur l'Eurymédon, Dioné était vénérée par de
 de truie ³⁴ Callimaque, d'après ³⁵ dit qu'À
 nienne permet seule qu'on lui sacrifie de
 Vénus vient du mont Castnion, prè ³⁶ Si l'on songe

34. *Dionys* v. 852. Ἀσπενδος, ποταμοῖο παρὰ ῥόον Εὐρυμέδοντος, Ἐνθα
 συοκτονήσι Διωναίην ἱλάονται. *Schol.* Ὅτι ἐν Ἀσπένδῳ τῇ Παμφυλικῇ πόλει ... συῶν
 θυσίαις ἱλάσκεται Ἀφροδίτῃ, ὃ ἐστὶ θεραπεύεται.

35. *Strab.* 9., p. 438. Καλλίμαχος φησι ἐν τοῖς ἱαμβοῖς, τὰς Ἀφροδίτας, ἡ θεὸς γὰρ
 οὐ μία, τὴν Καστινήτην [leg. Καστινήτιν] ὑπερβάλλεσθαι πάσας τὸ φρονεῖν, ὅτι μόνῃ
 παραδέχεται τὴν τῶν ὑῶν θυσίαν.

36. *Ste* , v. Κάσταξ : Ὁ Ἀππιανός φησι · Κάστινιον ὄρος ἐν Ἀσπένδῳ τῆς
 Παμφυλίας. Τὸ ἐθνικόν, Κάστινιος, ἐξ οὗ καὶ Καστινήτης.

que Lyco
 l'appelle le fil 37 on
 reconnaît clairement ici Vénus l'Énéade, qui e
 A Argo
 truie 38 C'e
 go ³⁹ que le
 la métro Hy . A Cy
 où le culte de cette Vénus asiatique avait pénétré de bonne heure,
 le porc lui était consacré, d'après
 par Athénée.⁴⁰ Dans cette même île, ce
 même le privilège de servir aux oracles ⁴¹ S'il
 aussi marquée dans le
 regarder comme ayant en aversion tout ce qui e
 idée
 n'e
 honneur, mais parce qu'on voulait en faire l'ob
 particulière et ince
 ty
 mythe ⁴² e
 Vénus de

37. *Lyco* 1234. Ὁ Καστνίας τε τῆς τε Χοιράδος γόνος.

38. *Athenus* 3., p. 95, f. Ὅτι δὲ ὄντως Ἀφροδίτῃ ὕς θύεται, μαρτυρεῖ Καλλίμαχος, ἡ Ζηνόδοτος, ἐν Ἱστορικοῖς Ὑπομνήμασι, γράφων ὥδε Ἀργεῖοι Ἀφροδίτῃ ὕν θύουσι, καὶ ἡ ἑορτὴ καλεῖται Ὑστηρία.

39. *Strab.* 14., p. 667, D. Ἀσπενδος πόλις, Ἀργείων κτίσμα.

40. *Athen.* loc. cit. Ἀντιφάνης, Κορινθία · ... ἐν τῇ Κύπρῳ οὕτω φιληδεῖ ταῖς ὑσί (Ἀφροδίτῃ), ὥς τε σκατοφαγεῖν ἀπεῖρξε τὸ ζῶον, τοὺς δὲ βοῦς ἠνάγκασεν.

41. *Pausan.* 6., c. 2., 2. Κύπριοι δὲ ὡς καὶ ὑσὶν ἐπεξευρόντες εἰσι μαντεύεσθαι.

42. *Pausan.* 7., c. 17., 5. Ἄλλοι τε τῶν Λυδῶν καὶ αὐτὸς Ἄττης ἀπέθανεν ὑπὸ τοῦ ὑός. Dussii voit-on un sanglier offert en sacrifice à Cybèle chez Maffei (*Gemm. antich.* 2., 38).

la Mère idéenne (*Mater Ida*), c'est
le favori de celle-ci, comme Adonis était celui d'Aphrodite
même sentiment de haine et d'horreur pour l'animal qui fit périr
l'ob

43

à Sicyone par exemple, ne
Il n'e

(Χοῖρας) et le sacrifice du porc (χοῖρος) aient été perpétré
Grec

le mot χοῖρος étant en même temps l'un de

κτεῖς.

Et ce qui vient d'être dit, il faut ajouter le rôle important que
joue, dans la fondation par Énée de la première ville sur la terre
du Latium,⁴⁴ la truie, noire d'après

autre

45

et qu'il sacrifia à se
devait néce

⁴⁶ Au nombre de ce

ce que nous avons e

de notre seconde partie, que le manque d'e
supprimer.

Fixons encore notre attention sur l'importance que cette même

43. Pausan. 2., c. 10., 4. Τῶν δὲ ἱερείων τοὺς μηροὺς θύουσι (τῇ Ἀφροδίτῃ), πλὴν ὑῶν.

44. Dionys 1., 55, p. 141, lin. 3 et 11 Reisk.; p. 143, lin. 16. Virg. n. 3., 390; 8., 81. Heine Excurs. 2. ad n. 7., p. 129, ed. 3.

45. Varro de L. L., 4., p. 40. Ripont. O.

Ἦε εὐναε νεὺν κὺμ φυγίσσετ Λαρινίῳ, τριγίντα παρίτ πορκο Lycο v. 1256.
Συὸς κελαινῆς, ἣν ἀπ' Ἰδαίων λόφων ... ναυσθλώσεται.

46. Dionys 1., 57, p. 144, lin. 2. Αἰνείας δὲ τῆς μὲν υἱὸς τὸν τόκον ἅμα τῇ γειναμένη
τοῖς πατέροισι ἀγίζει θεοῖς. Le mot ἀγίζει ne dé
sacrifice
(immolavit dans la traduction latine) mais encore une consécration. Aussi Denny
ajoute-t-il qu'au même endroit une chapelle fut érigée, qui existait encore de son
temps, et dont l'accès
encore ici d'un de

truie avait dans le
chez le ⁴⁷ et sur sa re
le
grand intérêt⁴⁸ : sur la face, elle porte deux tête
légende (D. P. P.), sont celle
la truie, placée entre le
nationale et tutélaire.⁴⁹

De tous ce
dans le culte secret de Vénus Énéade, était la victime de prédilection,
et que, sur ce tableau, trouvé par une remarquable coïncidence dans
la maison de Castor et Pollux, elle e
palme
encore plus de probabilité à cette o
Quaranta de (flagelli) formé
leur extrémité. Il le
quadrupède quelque
condiment
fouet ⁵⁰ le
qu'au lieu d'être recourbée
de palmiers sont re
le mur. En le
une branche semblable placée dans la main de Venus Victrix chez
De la Chaussée,⁵¹ on reconnaît parfaitement leur identité. La truie

47. Virg. n. 8., 641; 12., 170. Liv. 1., 24. Morell. Antistia A, B; Incert. t. 1., 3., C, D.

48. Sul Morell. t. 2, 3.; Riccio 1. et suppl. 67. en bas. Comparez Mor. Vetturia, 1. et 2.

49. Voy. sect. 2., 3., après
partie.

50. Voir notre pl. 51, fig. 7.

51. Roman. Mus. C. 1., sect. 2., tab. 36. Voy. notre pl. 51, fig. 9.

e/

conséquent de

met

dée

par Caylus.⁵² Le

nous, au sacrifice offert à cette divinité.

Nous ne pouvons-nous empêcher de voir quelque analogie entre l'attitude de cette truie et celle du griffon dans une figure d'Angerone que Caylus a publiée.⁵³ Tous le pieds détaché

my

du bras, que dans plusieurs statue

ou élevé.

6. La rédaction de ce Mémoire était complètement achevée, il était même de
paragraphe et de



Figure 9 - Fig.

52. Voy. sect. 2., 4., et pl. 51, fig. 8.

53. Voy. sect. 2., 4., et pl. 51, fig. 8.

Une figure tout à fait semblable à celle que j'ai décrite, d'après
 Caylus, dans le 4., se trouve dans le dernier ouvrage de M. l'abbé
 Lanci, pour ainsi dire perdue au milieu de
 ce volume ne
 communiqué l'Atlas. Le texte n'ayant point encore paru, il m'e
 impo
 fait partie d'une planche qui, comme le dit son titre : *Da profumiero
 e da piatto in Bologna*, contient un parfumeur et un plat conservé
 à Bologne, l'un et l'autre d'origine arabe. Au premier coup d'œil,
 cette statuette re
 que, n'ayant pas sous le
 qu'il s'agissait peut-être d'un monument identique ob
 deux antiquaire
 idée, de
 sont le
 la figurine de Caylus e
 piède
 la main droite à l'endroit indiqué. Celle de M. Lanci, au contraire,
 e
 po
 figurine donnée par Pignorius, et co ⁵⁴ mais formé de
 deux marche
 de
 chevelure, plus riche, à la jonction de l'occiput et de la nuque forme
 une natte semi-circulaire qui remonte à quelque distance au-de
 du front ; cette natte, qu'on ne voit pas chez Caylus, rend la tête
 encore plus re
 gauche qui a la po droit

54. Voy. sect. 2., 2., pl. 51, fig. 12.

ferment la bouche. Ce ge
monument

dans ceux de la planche 79 de Caylus,⁵⁵ le graveur a par erreur
oublié de redre

de deux manière

fois, non pas de profil, comme l'antiquaire français, mais vue par
derrière, ce qui permet de mieux juger l'arrangement de

la po

fait co

55. Voy. 3. et 4. et pl. 51, fig. 2.

Da profumiero e da piatto in bologna

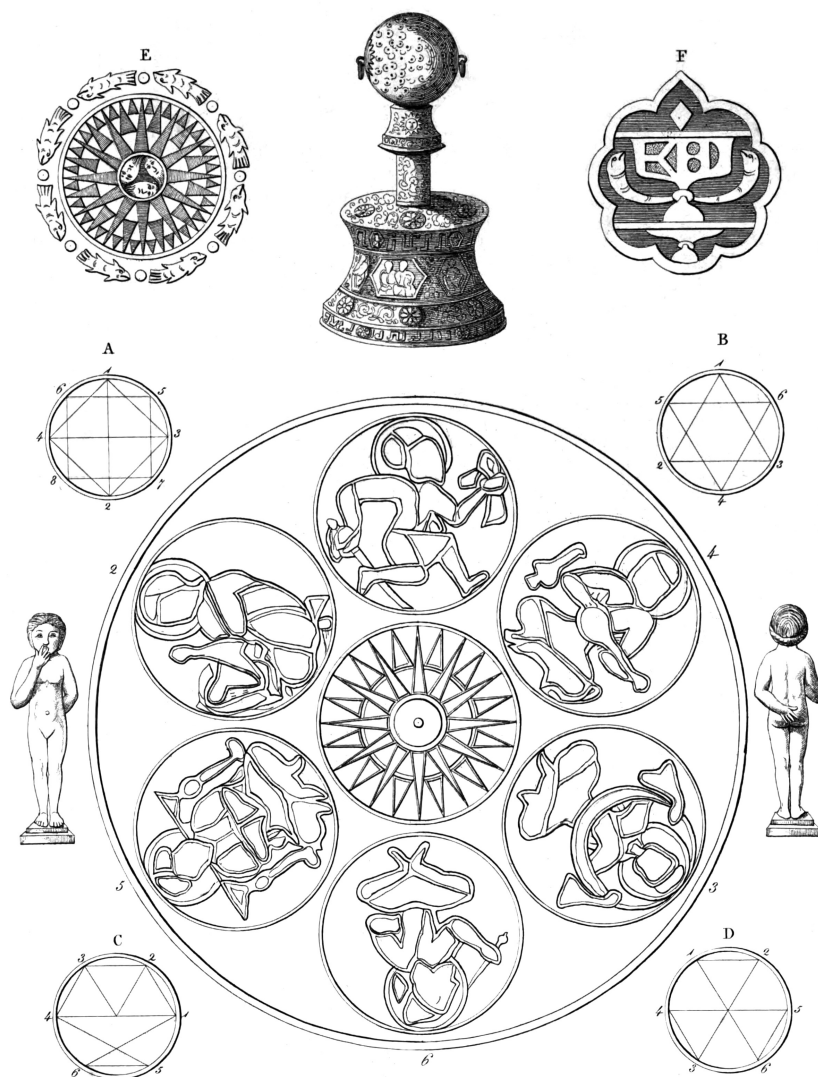


Figure 10 - Michelangelo Lanzi, *Trattato delle simboliche rappresentanze arabiche*. C. 3. Parigi. 1845, in-4. maj. Atlante, tav. 6.

Voici donc quatre monument
de la main d'Angérone e
On en verra encore plusieurs autre
paragraphe suivant. Cela ne prouve-t-il point que cette attitude,
loin d'être l'effet du hasard, doit avoir une signification symbolique,
et que notre ex
manque pas d'un certain degré de probabilité ?

7. M. Raoul Rochette nous a fait connaître le
de l'ouvrage de M. Gerhard sur le
contiennent de
que
n'avons ni le temps ni l'e
d'assez grands détail
contenterons donc de le
en y ajoutant l'ex

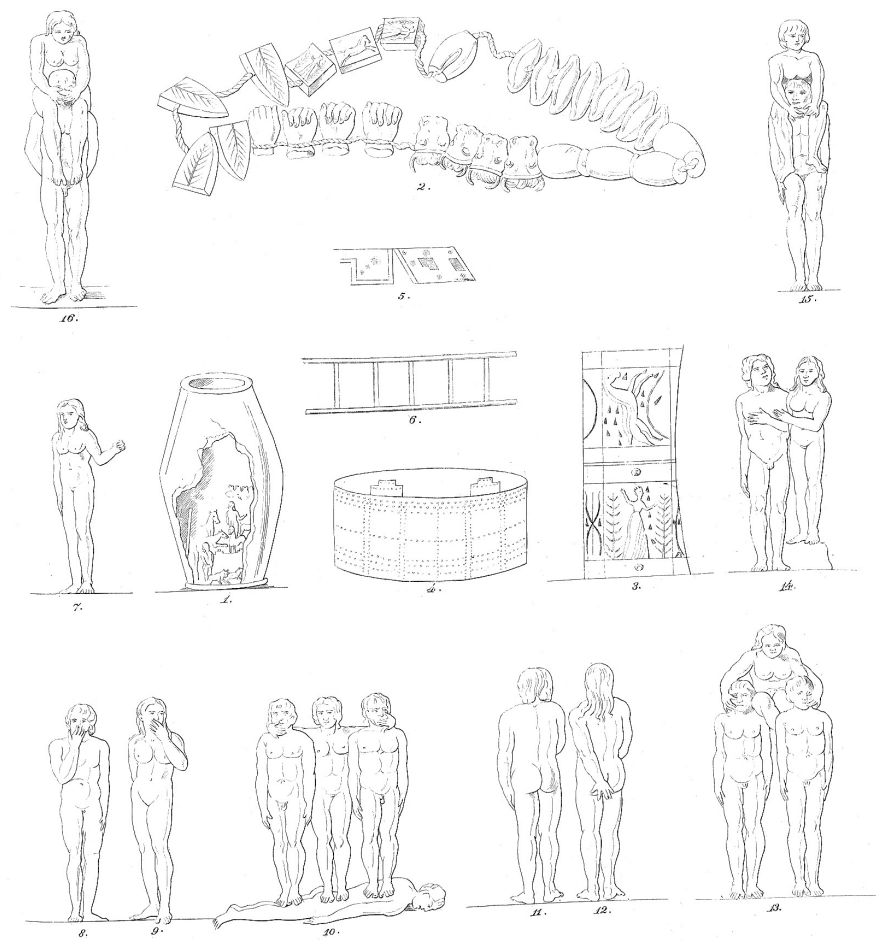


Figure 11 - 1. Ed. Gerhard, *Etruskische S.* Berlin, 1839, in-fol.
p. 36 à 46. *Pennacchische Cista*.

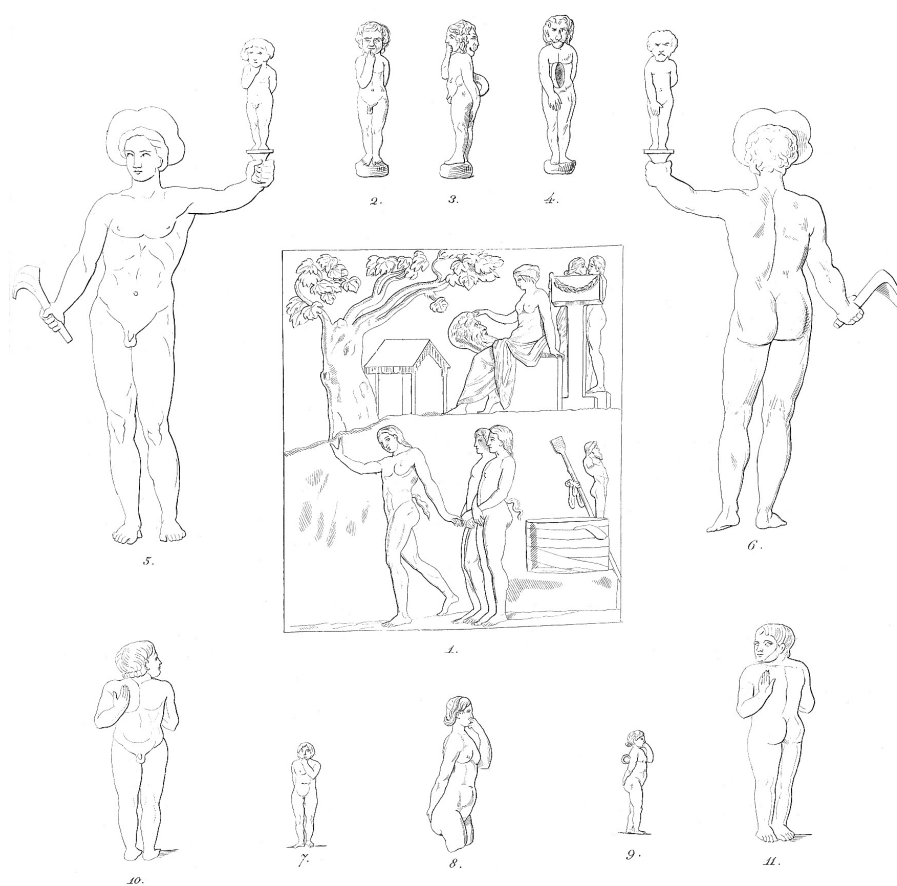


Figure 12 - 2. Ed. Gerhard, *Etruskische S.*
p. 36 à 46. *Pennacchische Cista*.

Berlin, 1839, in-fol.

En 1696, dans de
d'autre
contenant de nombreux ob
gorie
sont figuré

1° Une quantité considérable d'amulette
très κτεῖς.

2° De petite
par couple
fe
d'une femelle.

3° Cette catégorie, la plus remarquable de toute
figurine
toute
ou de trois, suivant une e
d'après

56

Le
un homme. La femme a tantôt le bras droit pendant et appliqué
contre la cuisse droite, et le bras gauche plié dans l'articulation
du coude avec le poing fermé, attitude très
nous avons dé 57 et que nous
trouverons chez une autre encore ; tantôt l'une de
la gauche ou la droite indifféremment, appliquée sur la bouche et
l'autre à l'endroit dé
nous avons décrite
section. L'homme a toujours la main droite placée sur la bouche,
et le bras gauche pendant le long du côté. Une note de M. Gerhard

56. *Loc. cit.* p. 38, *med.*

57. *Sect.* 1., 2.

nous apprend⁵⁸ qu'il existe même, parmi celle
seraient encore actuellement conservée
figure d'homme semblable en tout à celle de la femme, ayant une
de

Le
homme dans une attitude un peu différente ; mais pre
la femme, po
bouche et même le

Enfin, dans le
deux homme
même manière la bouche et l'un de

Bianchini, qui le premier a décrit ce monument exce
curieux et important, l'a regardé comme symbolique du déluge de
Deucalion. M. Gerhard le rapporte aux my
et l'autre manquaient de
cette re

bisexuelle, dée
trouvée. C'e
Lorsqu'elle e
attitude du silence, nous y voyons la dée
dédoublément.⁵⁹ Lorsqu'elle e
entourée de

my
indiquer d'une manière sensible que rien ne doit être divulgué aux
profane
véritable et profonde du symbole. Pour mieux inculquer aux yeux
et à l'e

58. P. 45, n. 72.

59. Voy. sect. 3., 1., note

la punition formidable qui attendait le parjure, l'un de
trois figure⁶⁰ e
étendu par terre sur le ventre, et foulé aux pieds par le
personnage

re

et le

61

lorsqu'il s'agit de la véritable signification de
divinité que le culte de l'État défendait de nommer ? Le
réunis par paire

de la re

Vénus-Cybèle, identique, comme nous verrons,⁶² avec Angérone. Le
amulette

trois rappellent plus po

Vénus.

Sur la planche 13, M. Gerhard a réuni d'autre
semblable

dé

nous semblent plutôt appartenir à notre troisième groupe d'image
d'Angérone devenue mâle par son dédoublement. Néanmoins, nous
le

réuni dans l'intention d'apporter une preuve de plus en faveur
de son ex

La première de ce

belière, comme l'une de

⁶³ re

un jeune garçon qui se comprime la bouche avec la main droite,
et vue par derrière, une figure à tête de lion, se couvrant de la
main droite toute la région inguinale qui cor

60. Pl. 12, fig. 10. Voy. notre pl. 51, fig. 10.

61. Voy. 4^e partie, 2., note

62. Voy. sect. 2., 3.

63. Voy. sect. 1., 4.

po
comme celle de Bacchus à tête de lion, peut trè
lion de Cybèle, dée
dans la catégorie de celle
donner lieu à la confusion entre Harpocrate et Angérone.

Le second monument (fig. 5 à 6) re
qui porte dans la main gauche une figure semblable à celle que
nous venons de décrire, c'e
de
derrière, cet enfant porte une tête de lion ; mais le
étant moins bien accusé
figure à tête de lion se cache également toute la région inguinale
avec la main.

M. Gerhard⁶⁴ cite quelque
le *Kunstblatt*.⁶⁵ Parmi elle
une main sur la bouche et l'autre sur la partie o
l'ex
procurer cette feuille. M. Gerhard rapporte ce
celle
aux my

8. (Pl. 51, fig. 6). Cartari nous fournit encore une curieuse
figure d'Angérone. Le
ancienne
même approximative
arbitraire
n'aurais donc attaché nulle importance à la re
rone que je re

64. P. 41, n. 40-42.

65. Année 1827, p. 349.

mentionnée
analogie avec plusieurs monument
circonstance
co
aucun antiquaire.

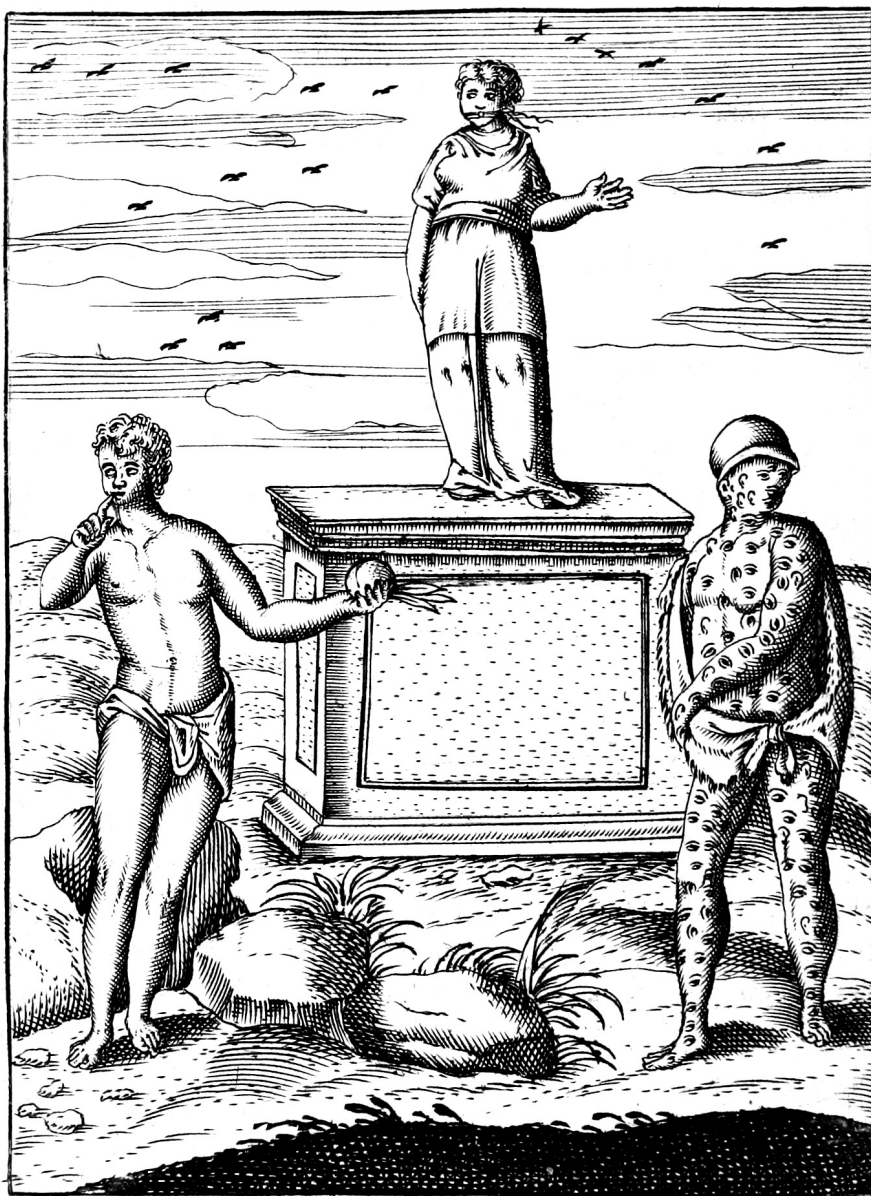


Figure 13 - Vincenzo Cartari, *Le immagini dei Dei degli antichi*. Ed. 2. Venetia, 1580, in-4, p. 373 et sui.



Figure 14 - Vincenzo Cartari, *Le immagini dei Dei degli antichi*.
Un autre Ed.

La statue d'Angerona qu'il a fait graver e
chevelure à plusieurs de celle
ont dé
la manière dont la tunique e
ferme
ce qui se voit dans le
La po
plusieurs de
M. Gerhard a re⁶⁷ Coute
être fortuite
manife
a eu connaissance.

66

La bouche, au lieu d'être fermée avec le doigt, e
d'une bande et scellée d'un cachet, d'après
Pline, Solin et Macrobe : *Ore obligato ob
primexo ob
atque signato in ara Volupi collocatum.*⁶⁸ Ce bandeau, après
ceint la bouche et la partie corre
seconde fois autour du cou, sans doute pour faire allusion aux
mot *angere* et *angina*.⁶⁹ Personne, parmi le
cette bande envelo
sur un monument réel. Aussi ajoute-t-il qu'il regarde cette bande
qui serre le cou comme une allusion à l'é
quelque⁷⁰ : ... Il male

66. Voy. troisième partie, sect. 1., 2., et notre pl. 51, fig. 5.

67. Voy. le précédent, note 3, et l'ouvrage cité de M. Gerhard, pl. 12., fig. 7.

68. Voy. *Revue Archéologique*, 2^e année, p. 635 et suiv.

69. Voy. *Revue Archéologique*, 2^e année, p. 636, deuxième alinéa, et p. 639, à la fin du premier alinéa.

70. P. 374.

della squilantia chiamata angina da' Latini ... E per que
suo simulacro haveva qualche panno intorno al collo, che gli legava
anco la bocca.

Peut-être que cette curieuse statue, dans laquelle on reconnaît
encore, quant au port et à la draperie, une certaine analogie avec
Vénus, existe en Italie, et qu'elle se retrouvera, lorsqu'on y aura
dirigé l'attention de

3.2 Deuxième Section

Image

Vénus ou de Cybèle.

1. (Pl. 51, fig. 13). Nous avons dé
jeune fille figurant Angérone et publiée par Caylus. ⁷¹ en
donne une autre que Cuper ⁷² a co

ou ex

Une jeune fille assise se comprime le
droit. La draperie de sa tunique re
dans le 2 de la première section. Parmi se
le carquois et l'arc qui rappellent l'Amour et, indirectement, sa
mère. Trois tête

la fécondité dont il ⁷³ et, par conséquent, Venus

⁷¹ Jo. Goro *O*, etc. Antwerp. 1580, in-fol. *Hierogly* lib.
4., p. 49.

⁷² Gisb. Cuperi *Harpocrate* Graj. ad Rhem. 1687, in-4, p. 154.

⁷³ Euseb. *Prpar. Evang.* 3., 11, p. 66. Lutet. 1544, in-fol. *Μήκωνες τῆς πο-
λυγονίας σύμβολον*. Venus chez Maffei (*Gemm. ant. fig.* P. 3., t. 3), et Cybèle
chez Montfaucon (*Ant. ex* t. 1., première partie, pl. 3, fig. 10) tiennent
chacune deux pavot
d'A

Genitrix. Dans sa chevelure, magnifique comme celle de Vénus, se trouvent, en guise de diadème, le serpent et le croissant de la lune, autre

⁷⁴ Dans la même main, elle tient un flambeau allumé qui peut faire allusion à celui de l'hyménée, et qui se trouve d'ailleurs parmi le

⁷⁵ Le coq, placé à côté de la dée

dont le

antique Vénus androgyné. Le hibou, oiseau de Luna, semble encore se rapporter au croissant, et, par ce symbole, à Vénus. Le coq, le flambeau et le

à rappeler qu'il

la fécondité.

74. Lajard, *Mém. sur la Vénus Androgyné*, loc. cit., p. 165, 169, 177.

75. Vénus porte un flambeau dans beaucoup de monuments
exemple, chez Maffei, *Gemm. ant. fig.* 2., 74 ; 3., 2 et 9.

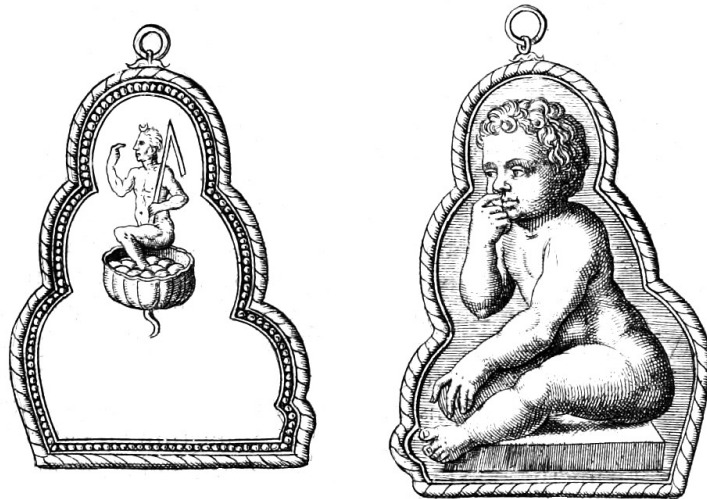


Figure 15 - Sect. 1., 4.



Figure 16 - 4. Un autre (Cuperus).

On pourrait aussi voir dans le croissant, l'arc, le carquois, et même dans le flambeau, le l'emblème de Minerve. Cette image deviendrait ainsi celle d'une Angérone panthée ; sa de rapport et le lui étaient identique nous étendre davantage, attendu que nous l'avons dévelo le chapitre 8 de la deuxième partie. Nous aurons occasion de faire une remarque analogue à pro du troisième paragraphe de la pré

Quant à l'e hibou, porte sur la tête, et qu'on voit si souvent sur le d'Harpocrate, elle e ce n'e et Euper, Harpocrate dans la figure qui nous occupe. Plus la signification d'Angeronia était ob même alors que son culte commençait à s'étendre parmi eux, ce qui semble avoir eu lieu de bonne heure.⁷⁶ Il n'y a donc rien d'étonnant, s'il ajoutaient parfois aux attribut du dieu du silence.

Cette statuette, en bronze, semble avoir été trouvée en Italie.⁷⁷

76. Plin. *H. N.* 33., 12, ed. Bipont. Jam vero etiam Harpocratem, statuasque gy

77. Goro *loc. laud.*, p. 48, *infra*. « Priorem imaginem Pighius, curio Rom veteris ex ve item antiquario, acce Goro

Sur un Abraxas, ne
de tous le

⁷⁸ on voit la réunion

e

appartiennent également à Vénus, tel
palme, le bélier et, en outre, une tête d'homme, que Maffei regarde,
nous ne savons pourquoi, comme celle de Sérapis. L'ex
de cette tête se trouvera peut-être dans le profil d'une autre tête
d'homme qu'on voit tracée sur le bouclier de Venus Victrix chez
Morel,⁷⁹ à moins que ce profil ne soit l'effet d'une erreur du gra-
veur, puisque dans la de
cité n'en fait aucune mention.

Un chr ⁸⁰ a fait graver, porte aussi
une figure humaine semblable ; cet antiquaire la regarde, sans en
indiquer aucune raison, comme celle de la Sage (Sapientia). Nous
croyons qu'on doit bien plutôt y reconnaître la tête de Venus
Victrix.

2. (Pl. 51, fig. 12). Chez Cuper on voit une figure féminine
qu'il ne décrit ni n'ex

rapport

De la main droite, élevée au-de

assez longue avec laquelle elle se comprime le

Dans le bras gauche elle porte une corne d'abondance, symbole que
nous trouvons trè

⁸¹ Sur

la partie po

re

⁷⁸. *Gemm. ant. fig.* 2., 20.

⁷⁹. *Julia*, t. 4, 6.

⁸⁰. *Roman. Museum*, t. 1., sect. 1., tab. 64.

⁸¹. *Voy. sect.* 2., 3., note 20.

monnaie⁸² e

été interprété d'une manière trop
liberté.⁸³ Toutefois, dans la gravure originale de Pignori, fort mal
de
de lotus, telle qu'on la voit fréquemment sur la tête d'Harpocrate.
La statuette e
haut, d'après
à être fixée contre un mur.



Figure 17 - Harpocrate Cray. ad Rhem. 1687, in-4, p. 28.

Cuper donne de cette figure une gravure assez bien faite, et qui
ne
Pignori, dans l'un de
de recherche⁸⁴ ; il e
ne
la spatule que Cuper a fait de
sans hé

82. Voy. sect. 2., 3., note 13.

83. Voy. sect. 2., 3., note 18.

84. Laur. Pignori, *Vetustissim tabul ne sacris gy*
ex Venet., 1605, in-4. Pl. 2., dernière figure.

pas reconnaissable, et pourrait fort bien être regardée comme un doigt allongé et mal fait. Comme dans le texte de Pignori⁸⁵ on ne trouve pas un seul mot d'ex de l'Harpocrate se fût servi d'une autre édition, dans laquelle une gravure en trait po



Figure 18 - Laur. Pignori⁸⁵, *Vetustissim tabul ne sacris gy simulacris clat ex Venet.*, 1605, in-4. Pl. 2., dernière figure.

En tout cas, dans l'état actuel de image dans cette section, sauf à la reléguer dans la troisième, ou à la regarder comme un Harpocrate, si j'arrive à trouver une autre édition de Pignori⁸⁵ qui ne laisse plus aucun doute à ce sujet.

3. (Pl. 51, fig. 11.) Cette figure a été publiée par Maffei, d'après Montfaucon.⁸⁵ C'est une femme qui place l'index de la main droite sur la bouche fermée ; elle e

comme l'une de celle⁸⁶ Maffei y voit « Harpocrate, ou bien un signe panthée. » Elle a sur la tête un boisseau et un

⁸⁵. *Antiq. ex* , t. 1., 2^e partie, pl. 213, p. 359, 4.

⁸⁶. Voy. ci-de

voile ; selon l'antiquaire que nous venons de nommer, l'un dé
 O,
 prise pour Harpocrate, si elle n'avait pas la figure et l'habit de
 femme. » Tous le
 massue d'Hercule et le
 au-de



ARPOCRATE OVVERO SEGNO PANTEO
 In Corniola
 Dal Museo del Signor Marcantonio Sabbatini 19

Figure 19 - *Gemm. ant. fig., parte 2., 1707, tav. 19.*

Pour moi, je ne puis m'empêcher de voir dans cette curieuse figure
 une statue de
 Genitrix et Cybèle. Le culte de ce
 son origine de l'A
 gardent comme le modius, n'e
 de la tour qui, avec le voile, forme l'attribut principal de Cybèle.
 De même que Venus Genitrix, Cybèle e

et de la perpétuité dans la création. Aussi la nommait-on la Mère de toute *Magna Mater*. L'idée de la procréation chez elle s'étend même-aux dieux : elle est *Mater deorum*, ce qui en fait naturellement une divinité panthée, et pourrait, à la rigueur, être pierre gravée. C'est déesse étaient placées pour il nutritrix. C'est cette statue. Dans la massue, attribut ordinaire d'Hercule et devenu l'insigne de la force, nous voyons une allusion à l'étymologie grecque qu'on a assignée au nom de Rome (*Ῥώμη*, Force, Puissance), qui l'a fait traduire par *Valentia*. Nous croyons devoir lui donner le même sens dans plusieurs médailles la massue seule se trouve figurée sur le revers de monnaie C'est ⁸⁷ et de *En. Domitius*.⁸⁸ Cette allusion devient plus manifeste dans une autre médaille,⁸⁹ ou, directement au-dessous on lit le mot *Roma*. On m'objecte cette dernière médaille se trouve la tête d'Hercule ; mais Hercule lui-même, par suite du polythéisme, sous lequel le soient Vénus, la déesse leur empire, ne sert ici qu'à remplacer *Venus Dea Roma*. C'est ainsi qu'on voit son image sur d'autres

87. *Cornelia*, Morell. t. 6, 4., Riccio, 9, n. 38.

88. *Curtia*, M. 4., R. 2.

89. *O*, M. 2., R. suppl. 2.

celle de la Dée⁹⁰ tantôt à celle⁹¹ symbole
 de Vénus.⁹² Le mot *Roma*, regardé par le
 indiquant tout simplement qu'une monnaie a été frappée à Rome,
 me semble cacher le plus souvent un sens plus profond, et de
 que le simulacre de la divinité, au-de
 le symbole de *Venus Dea Roma*. À l'appui de l'ex
 nous avons donnée de la massue comme personnification de Rome
 et de sa dée

Maffei,⁹³ sur laquelle e
 un caducée et deux é

Le
 Angérone-Cybèle, peuvent être deux bonnet
 rappeler Attis
 Vénus que nous avons également vue double au-de
 de cette dée⁹⁴ Mais rien ne s'o
 chapeaux et le
 symbole

Amour, dans une pierre gravée,⁹⁵ dont Maffei a en vain e
 de donner l'ex

90. *Acilia*, M. t. 1, 5., R. 5.

91. *Antia*, M. 2., R. 2.

92. *Voy.* p. 232, note 17.

93. *Gemm. ant. fig.*, 4., 82.

94. *Voy. la Revue Archéologique*, 2^e année, au bas de la p. 641. Ce que nous
 avons dit, dans ce passage cité, de
 de se

par plusieurs médaille
 au-de

Lajard, *Mém. sur la Vénus androgyné*, loc. cit., p. 203, et pl. 4., n^os 10, 11 et
 12.

95. Maffei, *Gemm. ant. fig.*, 3., 14.

nouvelle qu'il existait une étroite corrélation entre le
la dée
dans la figure d'Angérone dont il s'agit ici.

Je ne doute nullement que le
dans la note 11 de la page précédente, ne soient une de
principale
Vénus dans le sty
laquelle ici nous trouvons leurs attribut
Cybèle. Cela était d'autant plus naturel que le pileus de Castor et
Pollux re
primitivement Atty
conservé, sur certaine
cause de
Cybèle et Atty pileus soit aussi un
emblème de la liberté, le
fait raison de lui donner cette signification constante et exclusive.
C'e

inex⁹⁶ porte une tête ab
Venus Genitrix placée sur d'autre
le bonnet phrygien. Sur le revers on voit, dans une couronne de
myrte et sous le
chèvre. L'exergue e
jusqu'ici comme celle de la Liberté, je crois reconnaître Venus
Genitrix, synonyme de Cybèle dans la religion intime de
Il me semble impro
que par une allusion aux my
Dio
révélée ici par son fil

96. Morell. Fonteia, D.

par le thyrse, qu'elle porte également dans d'autre
l'antiquité,⁹⁷ et, enfin, par la chèvre. Cette dernière e
nymphe Amalthea⁹⁸ ; elle-même e
auteurs.⁹⁹ Elle a fourni la corne d'abondance, un de
plus fréquent¹⁰⁰ Dans une gravure sur pierre, publiée
par Maffei,¹⁰¹ qu'il regarde comme re
croyons aussi reconnaître une Venus Victrix caractérisée par
le sce
appliquer ce dernier emblème à la Liberté ? Quant aux rapport
my
et Pollux, comme symbole, et Vénus, dée
le

partie de ce Mémoire. Ce que nous venons de dire nous semble
suffisant pour ex
Maffei, et pour attirer l'attention de
capital de la religion de

Au sujet de la multiplicité de
parer deux statue¹⁰² que cet
auteur considère comme de
celle de Maffei sur la figure d'Angérone que nous venons de dé-
crire. Pour nous, ce
(le
Venus
Victrix, dé
Venus Felix par la corne

97. Maffei, *Gemm. ant. fig.*, 3., 8.

98. Ovid. *Fast.* 5., 115-128.

99. A 1., 13, p. 448, ed. Staveren. Muncher
sur Hygin, p. 300, 12.

100. Voy. note 20.

101. *Gemm. ant. fig.*, 3., 66.

102. *Roman. Mus.*, sect. 2., tab. 31 et 32.

d'abondance et le gouvernail. La corne d'abondance, symbole de la fécondité, prend la forme de Venus Victrix.¹⁰³ Le carquois de l'Amour est encore ajouté pour défigure autre nus Genitrix et la Mère de faut pas oublier la grande extension que l'adoration de égypte qui leur fit souvent réunir le dieux indigène Angérone. Lorsqu'il s'agissait d'Angérone ou de la Dée une pareille confusion devait être d'autant plus facile de la part de l'ob-
 effet, dans leur polythéisme sy¹⁰⁴ était la personnification de regardée comme une divinité analogue à Vénus et à Cybèle.

La coiffure de cette Angérone que nous avons mise sous le yeux de nos bien celle d'I cela ne produirait pas un changement bien et

103. Comparez entre elle Gemm. ant. fig. 2., 75, le suivante Carisia, Morell. 6.; Riccio, 1, 2. Considia, R. 9. Julia, M. t. 1, 8.; R. 6. M. t. 1, 7., N; R. 7; M. t. 4, M; M. t. 7, H; R. 75. Luria, M. 3.; R. 2. Mæcilia, M. B, C; R. 1. Mussidia, M. 6., F, G; R. 1. O, M. 1., M, B; R. 2. (Ici Venus Victrix, en place de la corne d'abondance, tient une patère remplie de fruit Che, t. 47, n. 5.) Lempronia, M. 5.; R. 9. Cullia, R. 3.

104. Voy. sect. 3., 1., n. 6, et 4^e partie, 2., n. 9 b. Comparez p. 333, à la fin de la n. 20.

intime de cette figure.

4. (Pl. 51, fig. 8.) Nous empruntons encore cette figure à Caylus, qui l'accompagne de
sur une cornaline, se re

égypte
figure re
aile

Victoire ; d'ailleurs, je ne connais point d'autre divinité que l'on
puisse soupçonner : il e

attribut de cette dée

doigt sur la bouche, et semble recommander le secret à un Amour
assis par terre et sur le premier plan, dont la dispo
ab

qui porte la re

offre ou laisse prendre trois palme
n'e



Figure 20 - *Recueil*, t. 6., p. 262 ; pl. 81, fig. 2.

« On avoue, sans rougir, qu'on ne comprend rien à une pareille compo »

« La gravure de cette pierre e
tie
»

L'aveu que fait ici un archéologue si renommé montre combien dans la science de l'antiquité, ainsi que dans toute s'agit d'un point particulier, tout l'édifice peut pendant longtemps être mal établi à défaut de la clef de voûte. Cette clef de voûte dans l'histoire du culte d'Angérone, c'e à-dire Vénus. Avant que ce point ne fût élucidé, l'ex monument Angérone elle-même dit se prolonger indéfiniment, son culte re

ob
 contraire, cette identité une fois trouvée, le
 cette dée
 manière la plus évidente, une Angérone victorieuse ou Venus
 Victrix Angeronia. Son attitude e
 le
 bouche, la main droite tenant le
 Le
 sa tunique, sa ceinture lâche, sa belle chevelure, arrangée comme
 dans le
 ne point laisser de doute, l'Amour assis à terre devant elle :
 tout enfin indique Vénus. Le
 de Venus Victrix, sont plus grande
 le
 Uranie. L'Amour aussi, peut-être par la même raison, a de
 plus grande
 on a voulu probablement indiquer qu'on doit pro
 et l'imprudence dans l'accomplissement de
 raison, au contraire, doit dominer le sentiment et ré
 mouvement
 re
 cette attitude de l'Amour une allusion au secret exigé dans le culte
 de Vénus-Angérone. Enfin, cette dée
 un griffon ailé po
 la même attitude que nous lui voyons ici, se trouve figuré sur
 quelque
 roue.¹⁰⁵ En tant que symbole du soleil, il concourt ici à dé

105. Maffei, *Gemm. ant. fig.*, 2., 15, et surtout *De la Chausse, Roman. Mus. C.*
 1., sect. 5., tab. 8.

d'une manière my
le

106

3.3 Troisième Section

Monument

1. Nous nous somme

le

¹⁰⁷ La dée

de Rome était primitivement cette Vénus orientale bisexuelle dont parlent plusieurs auteurs. De là vient l'inscription du bouclier consacré qui existait au Capitole : *Genio urbis Rom, sive mas, sive femina*.¹⁰⁸ De là également l'interdiction, mentionnée par Plutarque, de la recherche du sexe de cette divinité.¹⁰⁹ Le dédoublement de cette A
ἀρρενόθηλος)¹¹⁰ a produit un dieu Vénus mâle.¹¹¹ Cette circonstance ex

quelquefois l'extérieur d'un jeune garçon ou celui d'un homme. Parmi le

d'Harpocrate, nous en trouvons plusieurs que nous ne pouvons-nous empêcher de regarder comme de

106. Lajard, *Mém. sur la Vénus Androgyné*, loc. cit., p. 177.

107. Voy. p. 224, troisième alinéa.

108. Serv. ad n. 2., 351.

109. Voy. *Revue Archéologique*, 2^e année, p. 636.

110. Joh. Lydus, *de Mensib.*, ed. Roether, p. 25. Codinus (*Selecta de originib. constantino* Aurel. Allobrog. 1607, in-8, p. 45) dit avoir vu à Constan-
tino

révérée par le

indiquer qu'elle pré

ἑφορος γενέσεως), et qu'Énée

avait érigé en l'honneur de sa mère un simulacre ayant cette forme (τὴν μητέρα ἐτίμησε τοιοῦτω ἀγάλματι).

111. Voy. troisième partie, p. 224, note 1.

Dans le
forme d'un enfant mâle ou d'un homme, il e
souvent un mélange d'attribut
il n'y a rien-là qui doive nous étonner. De même qu'Angérone
ordonne le silence sur le secret de sa conformité avec Vénus,
Harpocrate le commande en sa qualité de dé
de
rappeler l'analogie qui existait, surtout d'après
Varron,¹¹² entre Vénus orientale (A
qui toute
et, plus particulièrement, de la re
de surprenant dans l'analogie qu'on trouve entre Harpocrate et
Angérone, et dans la similitude d'une partie de leurs attribut

Cette similitude devait être augmentée forcément, et même avec
l'intention calculée d'entourer de ténèbre
d'Angérone, dans le
culte de
et de la Grèce. On trouvera donc moins étrange de ma part une
o
découle naturellement de la corrélation entre la divinité tutélaire
de Rome et la Vénus orientale androgyné, dont le dédoublement a
produit une Vénus mâle. Je crois donc qu'il existait une Angérone
mâle, d'après
leur A

Nous avons d'ailleurs vu que l'image d'une Angérone mâle a été

112. De L. L. 4., p. 17, ed. Bipont. Principe

iidem, qui in gry

] significat; qui sunt Caute

Latio Saturnus et O

trouvée dans la ciste my

113

2. Cupér a figuré un jeune garçon ailé et pre¹¹⁴ ayant
le bras gauche appuyé sur une massue entourée d'un serpent,
prè
droite e

droit se trouve un lièvre. Dans cet enfant, que Cupér regarde
comme un Harpocrate, nous voyons Amor-Angerona, dans la
massue l'allusion dé¹¹⁵ dans le
le

Quant au serpent, nous avons parlé de se
Vénus.¹¹⁶ Le lièvre était consacré à A¹¹⁷ principalement
à cause de sa prodigieuse fécondité, qui avait frappé le¹¹⁸
mais aussi, très
chez eux, s'était accréditée sur cet animal.¹¹⁹ Le mâle, dans le
fonctions de la re
l'office de
tour, il mettait de
la consécration à Vénus de cet animal ré
nouvel indice d'A

113. Voy. p. 323, n. 4.

114. Harpocrate, p. 2.

115. Voy. sect. 2., 3., avant la note 4.

116. Sect. 2., 1., note 5.

117. Philo Icon. 1., 6, ed. Olear. p. 772. Λαγώς, ἱερεῖον Ἀφροδίτη ἡδιστον.
Eustath. ad Iliad. A, 206, p. 87. Καὶ λαγῶδες ἐρώτων ἀνάθημα.

118. Herodot. 3., 108, co H. N. 8., 55, 81.

119. Plin. H. N. 8., 55, 81. liam. de Anim. nat. 13., 12. Geo , 19., 4. Cette
erreur re

particularité ob H. A. 5., 2) : pendant l'accouplement la
femelle monte quelquefois sur le mâle. Dans le siècle dernier cette fable n'avait
pas encore perdu toute croyance. Voy. Niclas sur le , p. 1219.

Tous le
portent donc aussi bien, et mieux peut-être, à Vénus qu'à Har-
pocrate. Il en re
doute situla), et le lotus placé
sur sa tête. Mais nous avons aussi vu ce dernier, dans le 1 de
la seconde section, parmi le
manife
Il n'y a donc pas lieu de se laisser arrêter par quelque
du dieu égy
avons dé
que le
incompréhensible, et à faire prendre souvent pour Harpocrate.

3. Aux page 120 Cuper a
fait graver deux autre
conforme
Il doit être facile d'en réunir d'autre
dispenserons ; car nous ne croyons pas que cela puisse ré
aucune nouvelle lumière sur notre sujet.

La re
n'a d'ailleurs rien qui doive surprendre, ce dernier étant regardé
comme la personnification du soleil, astre qui, nous l'avons dé
e
regardée par le 121 de
dont le

4. 1. Il y a peu de jours, on a découvert, dans le cabinet de
médaill
point

120. Sect. 2., 4., fin.

121. Varro, *loc. cit.* Voy. ci-de

La coiffure, la nudité complète, le
 de
 l'identité complète. Ici encore la main gauche e
 et la main droite sur la bouche ; malheureusement il ne re
 qu'une partie de cette main qui, toutefois, e
 que l'on peut parfaitement reconnaître de quelle dée
 figurine e
 du même ordre une différence marquée, quant à leur de
 probable. Ce n'e
 Le petit socle sur lequel elle re
 d'une sorte de style également en argent, qui va en s'amincissant
 de haut en bas et se termine en pointe à son extrémité inférieure,
 ce qui fait croire qu'il s'agit ici d'une é
 parmi le
 dans la collection.

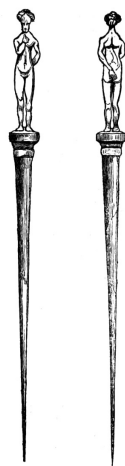


Figure 21 - Fig.

122. Ce paragraphe et le
 forment le

5. Parmi ce
partie supérieure porte une figurine très
je crois reconnaître une Angérone mâle, ou plutôt une statuette
tout à fait semblable à celle décrite, dans le 7 de la 1^{re} section,¹²³
par M. Gerhard, qui la rapporte au culte de Bacchus à tête de
lion.

Le côté antérieur de cette figurine me semble pré
particularité

je n'o

e

un homme ; l'avant-bras gauche occupe la partie po
inférieure du corps.

Le do

saurait juger si primitivement une seconde figure était ado
celle que je viens de décrire ; mais je penche pour l'affirmative.

Il ne paraît pas y avoir eu de socle, et le
soudé

6. M. PrévotEAU, à Chartre

gérone, en cuivre fortement oxide, d'un travail assez gro
dans un état de conservation peu satisfaisant. Elle a 47 millimètre
(21 ligne

juin de cette année, au débarcadère du chemin de fer de Chartre
avec de

La nudité complète, son attitude, sa chevelure é
autour de la tête, la main droite placée sur la bouche et la gauche
fortement tendue sur la fe , enfin, une bélière
entre le

statuette décrite d'après

123. P. 325, alinéa 2 et 3.

Je dois ce
PrévotEAU, et je regrette de ne pouvoir donner un de
figurine, mais je n'en ai eu connaissance qu'au moment de la mise
en page

Revue.

Le
viennent de nouveau à l'appui de ce que j'ai dit sur l'identité de
Vénus et d'Angérone. Il
l'attitude particulière de cette dernière, et l'o
sur l'interversion probable de la po
deux gravure

124

124. P. 322, note 4.

4 Quatrième Partie

1. *Historique*. Pour rendre ce
po
sont occupé J. van Vliet,
prside Christo
Batar., 1766, in-4°, qu'aucune bibliothèque publique de Paris ne
po
de la Hollande et de la Belgique. Aucun auteur, pas même ceux
qui se sont spécialement occupé
n'a soupçonné l'identité de Vénus et d'Angérone. Cette dernière
n'e
plus remarquable Symbolique
de M. Creuzer, son nom n'e
passant.¹²⁵ Sainte-Croix, dans son *Traité de* , n'en a
point parlé du tout. M. Hartung¹²⁶ regarde Angeronia comme la
dée
M. L. Lacroix¹²⁷ passe sous silence l'une et l'autre de ce
Klausen et M. Gerhard, non plus que le
soupçonnèrent la véritable signification de cette divinité. Le premier
dit¹²⁸ qu'elle e
de Rome que ce génie lui-même. Le second,¹²⁹ en saisissant le
indice¹³⁰ passage
que, par erreur, il regarde comme le seul qui puisse nous éclairer

125. Ed. 2. t. 2., p. 1004 (livre 2., ch. 9.), note 248.

126. *Die Religion der Römer*, t. 2., p. 247.

127. *La Religion de* Paris, 1846.

128. Klausen, *neas und die Penaten*, t. 2., p. 1037. Hamburg, 1840.

129. Ed. Gerhard, *Prodromus mythologischer Kunsterklärung*, p. 103, note 145.
Muenchen, 1828.

130. Voy. *Revue Archéologique*, 2^e année, p. 636, en haut.

sur Angérone, dit que le génie de la ville de Rome a été interprété
tantôt comme Jupiter, tantôt comme Némé
Puis il ajoute le
Privé que nous somme
pourraient déterminer le
le
procédé
Mais peut-être que de
on pourrait faire re
On voit que la solution s'e
de ce formule nous a été révélée par le
cachet de Se
pas moins avoir été compo
monument
plus aujourd'hui. En faveur de cette assertion il suffit d'invoquer
la conformité remarquable entre le sens de
et le ré

2. Conclusion. D'après
qui existe entre Angerona, Volupia, Vénus et Cybèle, dans le
culte de l'ancienne Rome, ne nous semble pas douteuse. Nous avons
encore à mentionner Junon et O
teneur d'un passage dé¹³¹ avaient été regardée
certaine
Rome. Elle
étaient sub¹³² Junon était synonyme de
la Mère de

131. Voy. *Revue Archéologique*, 2^e année, p. 636, en haut.

132. Il n'e

(Numa, c. 8) et Ovide (*Fast.* 2., 569, sqq. et surtout 581), se rapporte également
à Angérone. Toutefois c'e

Hiérapolis sous la forme de Junon, avec la tour et le sce
de Cybèle et la ceinture (χεστός) de Vénus-Uranie.¹³³ La truie
blanche, si importante dans le ¹³⁴ a été

sacrifiée à Junon la grande dée
extraordinaire et néanmoins avec une certaine hé
occasion¹³⁵ : *sus, Quam pius neas tibi enim, tibi, maxuma Juno,*
Mactat sacra ferens; cela me semble indiquer que, initié peut-être
comme ami de la famille julienne aux secret
il n'o

Junon la grande dée
Vénus-Cybèle, dée
le

¹³⁶ Cette même identité avec

dans Juno Lucina. C'e
à l'indiscrette curio
prêtre

de Rome sous le patronage de Juno Moneta, dont la tête, sur le
médaillon ¹³⁷ e

elle-même, son nom n'e

Voluptas et d'Angerona, sous le
caché Vénus-Cybèle. Seulement il
ne

quoique dans d'autre

¹³⁸ C'e

133. Lucian., *de Dea syria*, 32, p. 478, ed. Hemsterh.

134. Voy. troisième partie, sect. 1., 5.

135. n. 8., 83, sqq.

136. Servius *ad loc. cit.* Qusitum e

sunt e

ipsam e

Ergo perite elegit e

137. *Carisia*, Mor. 3., 4.

138. *Juno Lucina*, fer o Cerent. *Andr.* 3., 1., 15. — J (Jupiter) sit

qu'O,

qui était inconnue même de

¹³⁹ » Aussi un vieux

glo ¹⁴⁰ en définissant Ougéronne : ἡ θεὸς βουλῆς καὶ καιρῶν,

vient-il corroborer l'o

Consus,¹⁴¹ *a consiliis*, n'était autre qu'Ougéronia. On sub

Jupiter lui-même à la divinité tutélaire, pour ne pas le frustrer
d'un culte qui était dû au maître de la terre et de

vient qu'on voit sa tête sur de

Venus Victrix avec l'inscription Roma.

Le polythéisme romain forme de cette manière un cercle fermé
de toute

nationale

celle-ci qu'elle

tant

le

tel

consacré à la Nature créatrice, mère de tous le

¹⁴²

Lucina, quæ a parturientibus invocatur; ipse o

in sinu terræ, et vocetur O S. Augustin. *Civ. D.* 4., 11.

139. Macrob. *loc. cit.* *Toy.* p. 371, n. 1.

140. Salmas. *ad Solin.* c. 1.

141. Fe *Consilia*. Consus quem Deum consilii putabant. — S. Augustin. *Civ. D.* 4., 11. (Jupiter) I

étymologie fait dériver le nom Consivia *a conserendo*.

142. O *Metamorph.* l. 11., paulo po : Perum Natura parens,
elementorum omnium domina ... cujus numen unicum, multiformi specie, ritu vario,
nomine multijugo, totus veneratur orbis. Ne primigenii Phryge
nominant deum matrem; hinc Autochthone

fluctuante

... Junonem alii; ... et ... thio

appellant vero nomine Reginam I

Sur l'analogie entre Vénus et I

La vraie signification de ce
pour ainsi dire intime
de Rome, d'après
de foi ne nous laissent aucune e
pour le
nombre d'initié
d'être imaginaire, nous semble re
e

143

que nous avons oublié de rapporter.

Sans parler de l'exécution de
Dénys¹⁴⁴ et Ovide¹⁴⁵ nous fournissent de
de ce scrupule religieux qui interdisait d'appeler par son vrai
nom la divinité protectrice, pour laquelle le
une si haute vénération. Il ne faut pas chercher d'autre cause à
l'ab
ex

dans leurs chant
le
que sous le
divinité

¹⁴⁶ Dans

Ce travail, assurément, à cause de la nouveauté et de l'im-
portance du sujet, comporterait de

partie, sect. 3., 3., n. 2.

143. n. 2., 351. Exce

hoc steterat. Quia ante ex

vitanda sacrilegia. Inde e

urb

appellarentur, ne exaugurari po

144. *Antiq. rom.*, l. 1., 67 fin. 68 init.

145. *Metamorph.* 15., 867, sqq.

146. *Macrob. Saturn.* 1., 12.

mais actuellement ni le temps ni le
mensuelle, ne nous permettent de nous y livrer.

Si quelque

tro

ne sont, pour ainsi dire, que le ré
la deuxième partie supprimée par manque d'e
donc l'e

juger tro

quant à pré